

Record de fréquentation des expositions : 593 398 visiteurs

Succès du dispositif de médiation gratuit mis en place dans l'exposition *Van Cleef & Arpels*

# 02 DIFFUSER



Exposition « Van Cleef & Arpels. L'art de la haute joaillerie »  
Scénographie Agence Jouin-Manku. Photo Luc Boegly



## EXPOSITIONS DES MUSEES DES ARTS DECORATIFS

En 2012, le service des expositions des musées des Arts Décoratifs a assuré la production de huit expositions, soit deux de moins qu'en 2011. Ce moindre nombre a été contrebalancé par des productions particulièrement ambitieuses, que ce soit dans la nef, avec *Van Cleef & Arpels, l'art de la haute joaillerie*, ou dans les espaces Mode et Textile, avec *Louis Vuitton – Marc Jacobs*, qui ont battu des records de fréquentation du public.

En parallèle, le service des expositions a poursuivi ses missions de promotion des expositions temporaires des Arts Décoratifs à l'étranger, grâce aux itinérances, aux coproductions et à la prospection. Il a également assuré la maintenance et le décrochage de quatre expositions commencées en 2011 : *Goudemalion, Maarten Baas, Stefan Sagmeister et Les Histoires de Babar*.

Les expositions organisées aux Arts Décoratifs en 2012 ont totalisé 1089 jours d'exploitation, soit une diminution de 27 jours par rapport à 2011, essentiellement liée à la phase de travaux d'aménagements plus longs sur les projets complexes, comme l'exposition *Louis Vuitton – Marc Jacobs*.

En terme de fréquentation, elles ont cumulé 593 398 visiteurs, dont 200 959 à l'exposition *Louis Vuitton – Marc Jacobs*, soit le record absolu de fréquentation des expositions produites aux Arts Décoratifs ces dix dernières années, devant celui, déjà historique en 2011, de *L'Art de l'automobile. Chefs-d'œuvre de la collection Ralph Lauren*.

Le coût des expositions inaugurées en 2012 s'élève à 4,3 M € TTC, soit une augmentation de 7 % par rapport au budget 2011. Ce budget est équilibré par les apports financiers du mécénat, les entrées payantes et les itinérances. En 2012, les fonds mobilisés au titre des mécénats et des partenariats en vue de financer les expositions s'élèvent à 4 M € TTC, soit une augmentation de près de 15 % par rapport au budget 2011. Dans ce contexte, soulignons la part prépondérante de Van Cleef & Arpels et de Louis Vuitton Malletier.

En 2012, 2 679 œuvres (soit 37 % de plus par rapport à 2011) ont été présentées au public dans le cadre des expositions temporaires organisées par les musées des Arts Décoratifs (27 % dans les espaces Publicité, 31 % dans les espaces Mode et Textile, 21 % dans la nef, 14 % dans la galerie des jouets et 6 % dans la galerie d'actualité).

### ITINÉRANCES, EXPOSITIONS A L'ETRANGER ET COPRODUCTIONS

En 2012, le service des expositions a suivi l'itinérance de l'exposition *La Belle-Epoque de Jules Chéret – de l'affiche au décor*. La première étape de cette coproduction avait pris place en 2011 au Musée Villa Stuck de Munich, où elle a fermé ses portes le 5 février 2012. L'exposition a ensuite été accueillie par le Musée d'Ixelles, Belgique, du 1<sup>er</sup> mars au 20 mai 2012. La troisième et dernière étape s'est déroulée du 29 septembre au 31 décembre 2012 au musée Toulouse-Lautrec à Albi, où elle a été présentée dans des espaces totalement rénovés. Les 240 œuvres originales, dont la plus grande part



1



2



3



4

provenait des collections de la Publicité, ont réintégré les réserves sous la supervision de Réjane Bargiel, conservatrice en chef des collections Publicité des Arts Décoratifs et commissaire de l'exposition, après un périple de 14 mois. De son côté, le musée des Beaux-Arts de Nice, prêteur important de l'exposition pour les éléments de décor, prendra désormais en dépôt, dans un tout nouvel espace, le canapé et les quatre fauteuils créés par Jules Chéret appartenant à nos collections.

Le service des expositions a également poursuivi la promotion d'autres expositions, dont *Mode in France*, projet spécialement conçu pour l'itinérance. Cette présentation regroupe un ensemble constitué d'une centaine de chefs-d'œuvre issus des collections Mode et Textile des Arts Décoratifs. Pamela Golbin, conservatrice en chef chargée des collections XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles Mode et Textile, en est la commissaire. Des discussions sont actuellement en cours, pour une ouverture programmée fin 2014,

1. Exposition « La Belle Epoque de Jules Chéret. De l'affiche au décor », au musée Toulouse Lautrec, Albi
2. Exposition « La Belle Epoque de Jules Chéret. De l'affiche au décor », au musée d'Ixelles, Belgique
- 3,4. Exposition « Van Cleef & Arpels. L'art de la haute joaillerie », scénographie Agence Jouin-Manku  
Photo Luc Boegly





1



2



3



4

1. Exposition « Un peu de terre sur la peau... Bijoux contemporains en céramique », scénographie Daniel Gnaedig et Monika Brugger
2. Exposition « Trompe-l'œil. Imitations, pastiches et autres illusions » Photos Luc Boegly
- 3,4. Exposition « Les frères Campana. Barroco Rococo », scénographie Fernando et Humberto Campana

à la Art Gallery of South Australia à Adelaide (Australie), en partenariat avec Art Exhibition Australia, avec qui nous avons organisé l'itinérance de l'exposition *Valentino Rétrospective, Passé/Présent/Futur* à la Queensland Art Gallery de Brisbane, en 2010.

L'année écoulée a également vu le renforcement des discussions entamées en 2010 avec la Korea Craft & Design Foundation (KCDF) en Corée du Sud et l'organisation par le service des expositions de la mission de Béatrice Salmon à Séoul en octobre 2012, à l'invitation de la KCDF. Ainsi, l'exposition *Jean Paul Gaultier / Régine Chopinot, le défilé*, que le musée des Beaux-Arts de Taipei à Taiwan avait présentée du 15 mai au 8 août 2010, fait actuellement l'objet de pourparlers portant sur une nouvelle et ultime présentation, qui prendrait place en mars 2014 à l'occasion de l'inauguration, du Daongdemun Design Plaza de Séoul, conçu par l'architecte Zaha Hadid et régi par la Seoul Design Foundation.

## ARTS DÉCORATIFS

### Van Cleef & Arpels, l'art de la haute joaillerie

Cette exposition, présentée dans la nef et les galeries latérales du 19 septembre 2012 au 10 février 2013, a accueilli 101 958 visiteurs au 31 décembre 2012. Elle a permis de mettre en lumière – à travers plus de 500 bijoux et nombre de documents d'archives et de dessins – toute l'audace de la création de la grande maison de joaillerie Van Cleef & Arpels depuis 1906. L'histoire de Van Cleef & Arpels est jalonnée d'inventions techniques transmises de génération en génération par les Mains d'Or des ateliers. Ces savoir-faire, tenus secrets, alliés à une imagination et des sources d'inspiration très libres sont à l'origine de ce formidable foisonnement de formes et de modèles. Le *Serti mystérieux*, les bijoux transformables, la *Minaudière*, ou encore les pièces inspirées par la Couture

caractérisent le style hautement reconnaissable de la Maison. Parmi les créations les plus emblématiques figurent ainsi le collier *Zip*, suggéré par la Duchesse de Windsor et réalisé en 1951, ainsi que la collection *Alhambra* qui rencontre un vif succès depuis plus de quarante ans. À partir de 2000, année de l'acquisition de Van Cleef & Arpels par le groupe Richemont, la Maison connaît une période de grande créativité, s'exprimant notamment à travers ses collections de haute joaillerie, telles que *L'Atlantide* en 2007, *Les Voyages extraordinaires* en 2010, *Bals de Légende* en 2011 et enfin *Palais de la Chance* en 2012. L'un des bijoux de cette collection, le collier *Phénix Mystérieux*, clôturait l'exposition.

Commissariat : Évelyne Possémé  
Scénographie : Agence Jouin Manku  
Partenaire : Van Cleef & Arpels  
Partenaires média : Le Figaro, Paris Première, Europe 1

### Un peu de terre sur la peau. Bijoux contemporains en céramique

Après *Petits bouleversements au centre de la table* en 2008 et *Circuit Céramique* en 2010, Les Arts Décoratifs, en partenariat avec la Fondation d'entreprise Bernardaud, se sont intéressés à l'utilisation que font certains artistes bijoutiers du matériau céramique. L'exposition, présentée dans la galerie d'actualité du 14 mars au 19 août 2012, a accueilli 30 353 visiteurs. Elle a été conçue à partir d'œuvres récentes, qui interrogent les codes ancestraux du bijou, pour les projeter dans des perspectives nouvelles. Les 18 jeunes créateurs sélectionnés ont fait souffler un vent de transgression sur ce domaine encore très attaché aux traditions. D'origine française, suisse, allemande, finlandaise, hollandaise, suédoise ou taïwanaise, ils ont proposé en 140 pièces marquantes leur vision iconoclaste du corps et de la parure.

Commissariat : Monika Brugger et Frédéric Bodet  
Scénographie : Daniel Gnaedig et Monika Brugger  
Partenaire : Fondation d'entreprise Bernardaud

**Les Frères Campana. Barroco Rococo**  
Poursuivant la programmation d'expositions consacrées aux designers

contemporains, la galerie d'actualité a donné carte blanche aux frères Fernando et Humberto Campana, designers brésiliens célèbres pour leurs réalisations insolites, leurs détournements et recyclages d'objets. Leurs créations éclectiques, iconoclastes et exubérantes ont pour toile de fond l'atmosphère vibrante de leur pays d'origine. Révélés grâce aux éditeurs italiens Edra, Fontana Arte et Alessi et à l'occasion de collaborations avec la Maison Bernardaud et Lacoste, ils sont devenus en quelques années les ambassadeurs incontestés du design brésilien. L'exposition a eu lieu du 13 septembre 2012 au 24 février 2013 et a accueilli 20 822 visiteurs au 31 décembre 2012.

Commissariat : Dominique Forest, assistée de Marianne Brabant  
Scénographie : Fernando et Humberto Campana  
Partenaires : Audemars Piguet, Lacoste, Galleria O. Project, Hôtel Lutetia Paris, Regency Limo Coach

### Le WallpaperLab d'AP3

Concours biennal issu d'un partenariat entre les professionnels du papier peint, regroupés au sein de l'Association pour la Promotion du Papier Peint (A3P), Les Arts Décoratifs et, pour cette 4<sup>e</sup> édition, l'éditeur Domestic, le WallpaperLab favorise l'innovation en matière de papier peint. Réagir en visionnaire, interpeler, surprendre sont autant de leitmotivs des 5 artistes designers et graphistes sélectionnés en 2012 – Akroe (graphiste), Constance Guisset (designer), Big Game (designer), Helmo (graphiste) et Leslie David (graphiste, illustratrice) –, dont les projets ont été exposés du 20 janvier au 6 mai 2012 dans l'espace moderne et contemporain. Le prix Arts décoratifs a été décerné à Constance Guisset et le prix A3P à HELMO.

Commissariat : Véronique de La Hougue  
Partenaire : A3P

### Trompe-l'œil. Imitations, pastiches et autres illusions

Véritable jeu de piste à travers les siècles et les matières, c'est au grand jeu de l'illusion qu'a convié cet accrochage dans la galerie d'actualité à partir du 2 février. Si l'art de l'illusion parfaite trouve ses origines



dans l'Antiquité, la Renaissance et le maniérisme vont amplifier ce phénomène, avant que la période baroque n'en fasse un genre à part entière. En art décoratif, cette « tromperie des yeux » recouvre différentes réalités : l'imitation, le pastiche ou les illusions d'optique. Elle s'applique autant à l'objet (céramique, orfèvrerie, papier peint, bijou) qu'à la mode ou à l'affiche. L'objet peut ainsi tromper sur sa matière comme sur sa fonction – que trouve-t-on derrière la façade d'un secrétaire ou qu'est-ce qu'un « cabinet d'affaire » ? – et son époque : le Moyen Âge réinterprète l'Antique quand le XIX<sup>e</sup> siècle imite le Moyen Âge, la Renaissance ou les civilisations orientales... Douze thèmes réunissant près de 400 objets, jamais ou rarement montrés, ont ainsi permis aux visiteurs de découvrir les artifices du trompe-l'œil et de l'imitation, de l'« Ombre et lumière » à « Une matière peut en cacher une autre » en passant par « Optique hypnotique » ou l'évocation d'une vraie fausse Period Room.

Commissariat : Véronique Belloir, Maximilien Durand et Dominique Forest, assistés de Marianne Brabant et d'Hélène Renaudin  
Scénographie : Agnès Dahan

## MODE ET TEXTILE

### Louis Vuitton Marc Jacobs

Cette exposition, présentée du 9 mars au 16 septembre 2012 a accueilli 200 959 visiteurs. Elle s'est proposé d'analyser l'histoire de deux personnalités, Louis Vuitton et Marc Jacobs (directeur artistique actuel de la maison Louis Vuitton), et met en évidence leurs contributions à l'univers de la mode. Comment ont-ils su s'inscrire dans leur époque respective pour innover et faire avancer toute une industrie ? De quelle façon ces deux hommes, avec leur langage

propre se sont-ils approprié les phénomènes et codes culturels afin d'écrire l'histoire de la mode ? Cette mise en parallèle Vuitton-Jacobs a permis d'éclairer le système de la mode durant ces deux périodes charnières que sont l'industrialisation de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et la globalisation du début du XXI<sup>e</sup> siècle, à travers l'évocation des métiers d'art, des avancées techniques, des créations stylistiques et des collaborations artistiques. Déployée sur deux niveaux, l'exposition consacrait chaque étage à l'un des créateurs dans une scénographie de Sam Gainsbury et Joseph Bennett. Ainsi, les malles de Louis Vuitton étaient présentées en regard des collections et accessoires de mode du XIX<sup>e</sup> siècle au premier étage, tandis qu'une sélection des modèles les plus emblématiques créés par Marc Jacobs, depuis ces 15 dernières années, était mise en scène au second.

Commissariat : Pamela Golbin  
Scénographie : Sam Gainsbury et Joseph Bennett  
Partenaire : Louis Vuitton Malletier  
Partenaires média : A Nous Paris, Paris Première, RTL

### Fashioning Fashion : deux siècles de mode européenne 1700-1915

Les Arts Décoratifs ont accueilli, du 13 décembre 2012 au 14 avril 2013, cette prestigieuse exposition présentée en 2010-2011 au Los Angeles County Museum of Art (LACMA), puis au Deutsches Historisches Museum au printemps 2012 et reçu 13 693 visiteurs au 31 décembre 2012. Elle célèbre l'acquisition, par le LACMA, de deux remarquables collections, celle de Martin Kamer et celle de Wolfgang Ruf, tous deux antiquaires et collectionneurs de costumes et de tissus anciens. Chronologique et thématique, l'exposition a permis de dévoiler, de façon inédite, près de cent silhouettes masculines et féminines, entièrement accessoirisées, ces pièces

provenant essentiellement de France, d'Angleterre et d'Italie, et témoignant de l'évolution des goûts en Europe du XVIII<sup>e</sup> à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, notamment en termes de formes et de savoir-faire.

Commissariat : Denis Bruna et Véronique Belloir  
Scénographie : Frédéric Beauclair  
Partenaires : GRoW Annenberg/Annenberg Foundation, The Kenneth and Anne Griffin Foundation  
Partenaires média : L'Express Styles, A Nous Paris, Styliia, Histoire, Marie-Claire

## PUBLICITÉ

### Ricard SA depuis 1932

Très tôt, Les Arts Décoratifs ont témoigné de la réalité culturelle des produits de consommation, en constituant entre autres une collection d'affiches publicitaires. Cette relation particulière entre les entreprises et le musée oriente toujours sa programmation, comme en témoigne cette exposition, présentée du 29 mars au 26 août 2012 et dont la fréquentation s'est élevée à 48 561 visiteurs. Ricard appartient non seulement à ces grandes marques qui impriment la mémoire collective, mais elle constitue également un cas d'école dans le domaine de la communication. Outre la personnalité exceptionnelle d'un homme, Paul Ricard (1909-1997), couleurs, graphisme, slogans célèbres – « Garçon, un Ricard ! » (1939) ou « Un Ricard, sinon rien » (1984), objets (cendrier, broc, pichet), chanson, sport, écologie, art contemporain, design... sont parmi les modes de communication successivement mis en place depuis 1932. En interrogeant les acteurs et les archives de l'entreprise, l'exposition a ainsi retracé 80 ans de communication créative.

Commissariat : Réjane Bargiel  
Scénographie : Jakob+MacFarlane  
Partenaires : Société Ricard, Verallia, L'Art de la Table, DS Smith Packaging France

### French Touch, graphisme, vidéo, électro

En 1994, Eric Morand, fondateur, avec le DJ Laurent Garnier, du label de musique techno F Communications, déclare : « We give a French Touch to house Music ». Ce terme



1  
3



2



4

1,2. Exposition « Louis Vuitton Marc Jacobs », scénographie Samantha Gainsbury et Joseph Bennett

3,4. Exposition « Fashioning Fashion. Deux siècles de mode européenne 1700-1915 », scénographie Frédéric Beauclair  
Photos Luc Boegly

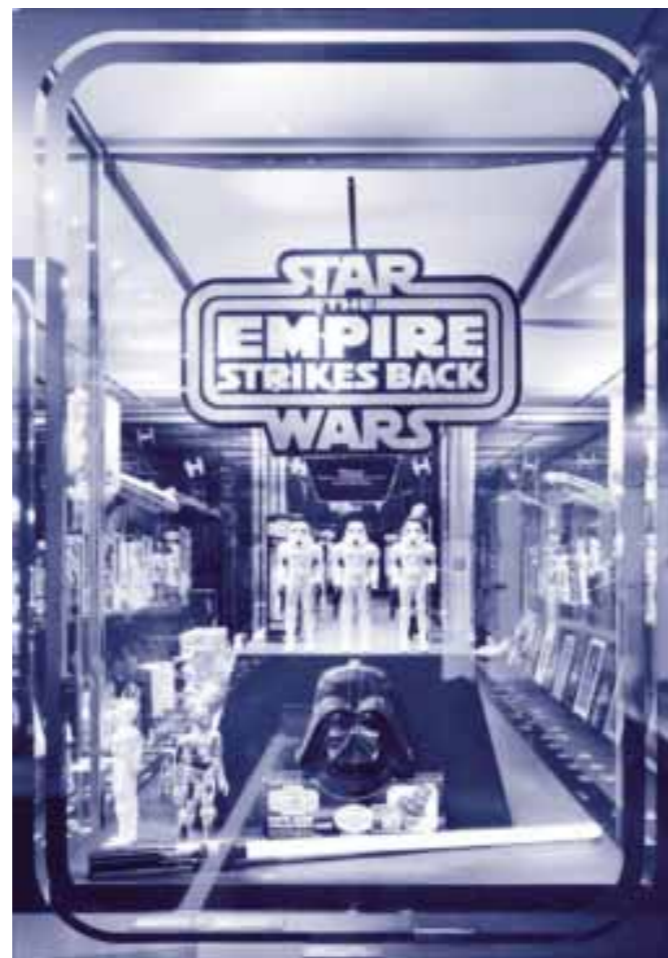




1



2



3

1. Exposition « Ricard sa depuis 1932 », scénographie scénographie Jakob + Macfarlane
2. Exposition « French touch. Graphisme, vidéo, électro », scénographie 1024
3. Exposition « Les jouets Star Wars », scénographie H5  
Photos Luc Boegly

«French Touch» qualifie un mouvement de musique électronique français représenté par des groupes comme Air, Daft Punk, Cassius... Ce mouvement s'est illustré sur la scène internationale et s'est étendu à tous les créateurs visuels qui accompagnent cette musique. Ainsi, du début des années 1990 au début des années 2000, jamais en France graphisme et musique n'ont été aussi proches. À travers plusieurs centaines de flyers, de pochettes de disque, de vidéos, l'exposition, présentée du 10 octobre 2012 au 31 mars 2013 a retracé cette histoire commune, dont la portée internationale a permis aux graphistes M/M, H5, La Shampouineuse, Geneviève Gauckler, Alex Courtès, Sophie Toporkoff et Hotspot de s'imposer et de s'ouvrir à d'autres champs d'application. Au 31 décembre, l'exposition totalisait 32 789 visiteurs.

Commissariat : Amélie Gastaut  
Scénographie : 1024 Architecture  
Partenaires : Devialet, Deezer, Tsug, Nova Le Grand Mix

## GALERIE DES JOUETS

### Les Jouets Star Wars

Le 19 octobre 1977, *La Guerre des Étoiles* sort sur les écrans français. Le succès du film américain se confirme et devient planétaire. La richesse de l'univers, créé par George Lucas, engendre une très grande quantité de jeux, jouets, bandes dessinées et produits dérivés en tous genres. L'exposition, présentée du 4 octobre 2012 au 17 mars 2013, a accueilli 31 586 visiteurs au 31 décembre 2012. Elle a retracé l'histoire de cette saga, à travers plus de quatre cents objets – figurines articulées, poupées, déguisements, masques, vaisseaux, peluches, jeux vidéos – tous issus d'une collection française, celle de ScienceFictionArchives.com. Cette société a été fondée en 2008 par Arnaud Grunberg pour conserver et rendre accessible au public les milliers d'objets relatifs à la science-fiction, qu'il a commencé à réunir dès 1977, lors de la sortie de *Star Wars*. Présenté dans l'ordre chronologique de la sortie des films et

couvrant diverses étapes de la production des jouets, du prototype au produit final, cet ensemble a permis aux visiteurs de découvrir les secrets de fabrication de jouets parmi les plus populaires de tous les temps.

Commissariat : Dorothée Charles  
Scénographie : H5  
Partenaires : ScienceFictionArchives.com, La Grande Récré, Hasbro, Bred

## BIBLIOTHÈQUE DES ARTS DÉCORATIFS

Quatre expositions ont été l'occasion pour la Bibliothèque de mettre l'accent sur ses collections et l'histoire de l'institution.

### Périodiquement rouge

Présentée du 23 janvier au 27 avril 2012, l'exposition a réuni un ensemble de revues de mode conservées dans les collections de la Bibliothèque.

### Les livres d'Ettore Sottsass

Hommage à l'artiste dont l'activité a profondément marqué le design moderne et contemporain, l'exposition, sous la direction de Giorgio Maffei et Bruno Tonini et présentée du 7 mai au 27 juillet 2012, a mis en lumière l'activité multiforme de Sottsass de 1947 jusqu'en 2006.

### Le Comité des Dames

Cette exposition, présentée du 10 septembre au 16 novembre 2012, a retracé l'histoire du Comité des Dames qui, de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle au début du XX<sup>e</sup>, a œuvré à la formation et à la notoriété des femmes artistes, au sein de l'Union Centrale des Arts Décoratifs (UCAD). Elle a bénéficié d'un mécénat de compétences pour la réalisation de deux vidéos par la Société Je me souviens/la mémoire neuve.

### Dieter Roth, larmes et livres

Organisée en collaboration avec les éditions Periferia et le soutien de Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture, l'exposition a présenté du 26 novembre 2012 au 25 janvier 2013 une sélection des livres réalisés dans les années 1960-1970 par Dieter Roth, imprimeur et artiste suisse d'origine allemande.

## LE SERVICE DES PUBLICS DES MUSÉES

L'année 2012 a été marquée par une forte progression de la fréquentation aux Arts Décoratifs, avec 655 067 visiteurs, soit 21,3 % de plus par rapport à l'année 2011. Cette augmentation est autant due à la programmation des expositions, qu'à une meilleure connaissance des publics, suite aux deux enquêtes réalisées en 2011-2012. Grâce aux Friends, l'enquête des publics menée de juillet 2011 à juin 2012 a permis de recueillir 2 455 questionnaires (2 137 à Rivoli et 318 au musée Camondo).

Le premier élément significatif dans la fréquentation est le rôle joué par les expositions temporaires : en effet, seulement 17% des visiteurs déclarent venir pour voir et revoir les collections permanentes. Le « Test sur la satisfaction de visite » mené en novembre dernier confirme ces chiffres : les visiteurs étaient 60 % à venir pour une exposition temporaire et 21 % pour une exposition temporaire et galeries permanentes.

Au niveau du profil du public, les Français apparaissent largement majoritaires sur le site Rivoli (71%), suivis des Européens, des Américains du Nord, les autres continents représentant seulement 6 %. Le public touristique est plus présent à Camondo (42 % d'étrangers). Ces chiffres varient de façon importante selon les saisons et, à Rivoli, les étrangers peuvent atteindre 50 % de la fréquentation entre juin et septembre. La majorité des visiteurs non franciliens présents sur les deux sites viennent à Paris pour une durée de 4 jours ou plus (61 % et 68 %). Ceux qui n'y viennent que pour une seule journée sont évidemment beaucoup moins nombreux (moins de 10 %). Lors de leur séjour parisien, les visiteurs français résident pour plus de la moitié en famille ou chez des amis, et un tiers descend à





1



2



3



4

l'hôtel. Les étrangers résident quant à eux majoritairement à l'hôtel ou en location.

Les deux musées n'attirent pas le même public : 69 % des visiteurs de Rivoli ont moins de 50 ans – dont 37 % de 18-30 ans –, à Camondo, 62 % des visiteurs ont plus de 50 ans. Les visiteurs de Rivoli sont légèrement plus équipés en technologie de l'information et de la communication : 59 % des visiteurs de Rivoli possèdent un smartphone, ils sont 42 % à Camondo ; sur Rivoli, 18 % possèdent une tablette numérique à Rivoli contre seulement 4 % à Camondo. Mais presque tous les visiteurs détiennent un ordinateur et un accès à Internet (97,94 % et 98,93 %). Seule nuance, les visiteurs qui adhèrent à un réseau social sont plus nombreux à Camondo qu'à Rivoli (respectivement 63 % et 60 %).

La connaissance du musée des Arts décoratifs et de son actualité repose essentiellement sur la presse écrite, le bouche à oreille, loin devant internet, la télévision ou les guides de voyage. Camondo fonctionne davantage sur le bouche à oreille. Les textes de salles (86 %) et le plan du musée (25 %) sont les

principaux outils de médiation utilisés à Rivoli, alors qu'à Camondo l'audio-guide est le plus plébiscité (77 %). 10 % des visiteurs fréquentent la boutique, 6 % le restaurant. On note un large déficit de connaissance du lien entre les sites Camondo et Rivoli ; de même, une réelle action est à mener pour faire découvrir la bibliothèque, les programmes pédagogiques et les programmes des Amis à la majorité de nos amateurs.

La satisfaction des visiteurs est remarquable à Camondo, 53 % estimant que la visite a dépassé leurs attentes, quand ils ne sont que 34 % à Rivoli à faire ce constat ; la moyenne de satisfaction est néanmoins bonne, avec 85 % pour Rivoli et 98 % pour Camondo. Ces données sont à croiser avec l'enquête de satisfaction réalisée à l'initiative du ministère de la Culture et de la Communication, « À l'écoute des visiteurs », menée en novembre sur le site Rivoli auprès de 267 visiteurs. L'institution recueille des appréciations positives sur ses collections et ses expositions : 52 % s'estiment à l'aise, 38 % sont impressionnés et éblouis, quand 34 % se sentent bien accueillis et 28 % se

déclarent contents. Moins de 1 % se sentent mal à l'aise, complexé ou incommodé.

Cette année encore, toutes les équipes se sont mobilisées pour assurer le plus grand rayonnement des Arts Décoratifs en France et à l'international, à travers toutes les actions en direction des visiteurs présents et des consultants de nos bases de données. Plus de 100 000 visiteurs de tous âges, chercheurs ou iconographes ont été ainsi accueillis dans le cadre d'activités organisées par le service des publics et plus de 100 000 ont indirectement découvert nos accueils et médiations. L'important dispositif de médiation gratuit mis en place dans l'exposition *Van Cleef & Arpels* fut l'élément le plus marquant de l'année 2012. Grâce au financement de la Maison Van Cleef & Arpels, et à l'initiative de Chloé Jay, directrice de VCA France, deux conférenciers des Arts Décoratifs ont été présents tous les jours de 11h30 à 17h30 (20h30 les soirs de nocturne), pendant la durée de l'exposition pour accueillir et orienter le public, faire de courtes introductions et répondre aux questions des visiteurs. En complément de l'application Smartphone, qui permettait de découvrir trente-six œuvres de l'exposition, la présence de ces conférenciers a été très appréciée du public, tous âges confondus. Une équipe de vingt-deux conférenciers, dont sept embauchés en CDD pour renforcer l'équipe du service des publics, a assuré plus de 1500 heures de médiation.

Ce dispositif a aussi permis de programmer près de 20 visites guidées gratuites destinées au public individuel. Six médiatrices, stagiaires des universités de Paris Oest Nanterre et Sorbonne Paris I, étaient présentes les week-ends, pour présenter l'application liée à l'exposition, téléchargeable gratuitement, inviter les visiteurs à laisser leurs commentaires et les assister dans la salle de découverte virtuelle des ateliers de la Maison Van Cleef & Arpels.

Les liens avec les partenaires anciens – Académies de Paris, Versailles et Créteil, École normale supérieure de Cachan, Ensciles ateliers, Fondation Dubuffet, Société des Amis de la Fondation Dubuffet, Ville de Paris, AFPIA et Unama – se sont renforcés, de même que ceux avec les Réseaux Ambition Réussite Maurice-Utrillo et Gérard-Philippe (Paris, XVIII<sup>e</sup>), les PEP 75, la Fondation Carla Bruni-Sarkozy, les lycées parisiens d'Alembert, Auguste-Renoir, Gaston-Bachelard, Lucas de Nehou, le lycée Adrienne-Bolland de Poissy, l'école Mod'Art, l'A&A School et l'Art of Fashion Foundation de San Francisco. De nouveaux partenariats ont été conduits avec La Samaritaine et l'école de la rue de l'Arbre sec pour 3 ans, la Citoyenneté jeunesse pour les collèges de Seine-Saint-Denis et l'association « Petits Princes », qui se consacre à réaliser les rêves d'enfants malades.

Les Arts Décoratifs ont été agréés dans le cadre d'Europeana Fashion pour contribuer à un portail dédié à la mode, en

compagnie de 19 autres institutions muséales et fondations de renommée internationale, fournisseurs de contenu.

Sans moyens dédiés encore, le numérique a pris réellement son essor, avec des missions de conseil de plus en plus fréquentes auprès d'autres établissements. Le service a poursuivi avec les autres institutions engagées le travail de portail « Parlons culture » et suivi des conférences, telle que Semanticpedia pour avancer dans cette voie. Pour amplifier et engager réellement tous les projets, un dossier de recherche de financement autour de la numérisation et du numérique innovant a été rédigé.

## LE DÉPARTEMENT PÉDAGOGIQUE ET CULTUREL

### L'action éducative

35 000 jeunes de 4 à 18 ans ont fréquenté l'institution en 2012 (85 % en groupes, 15 % en individuels). Le chiffre de la fréquentation des publics jeunes encadrés par les conférenciers reste stable (80 %), ainsi que la fréquentation des collections permanentes (75 %). On note aussi la permanence du chiffre des visites guidées, des parcours et la hausse des ateliers (+ 31,5 %). On observe une tendance à la diminution du nombre d'élèves en classes élémentaires (-18 %) au profit de ceux des collèges (+ 19 %). Le nombre de visites

libres est en baisse : les enseignants des lycées techniques et professionnels emmenant traditionnellement leurs élèves dans les expositions pour un travail à prolonger en classe ne sont pas ou moins saisis de la programmation 2012, très grand public et hors leurs champs traditionnels. Le service s'est mobilisé autour de quatre actions clés :

### ● L'identification des Arts Décoratifs comme un lieu ressources par l'Éducation Nationale

400 enseignants ont répondu à nos invitations à découvrir, la semaine suivant l'ouverture des expositions, les activités programmées à l'attention des élèves ; et plus de 250 enseignants ont bénéficié de nos actions pédagogiques, visant à croiser les programmes développés par les conseillers pédagogiques en arts visuels du premier degré.

Développement des liens avec les DAAC (Délégations aux Arts et à la Culture) des trois académies d'Ile-de-France, permettant d'optimiser l'accompagnement des enseignants sur leurs projets de classe ou d'établissement.

Poursuite des liens avec la DASCO / Ville de Paris (Direction des Affaires Scolaires) : à raison de huit séances, quatre classes élémentaires ont participé aux projets « L'Atelier de création textile », « La bande dessinée raconte le musée », « La petite fabrique de papier » et « Vagabondage

1. **Workshop des étudiants de l'AA School, Paris**, photo Jorge Ayala
2. **Partenariat avec le lycée Adrienne Bolland, Poissy, section « habillement »** : réalisations sur le thème du XVIII<sup>e</sup> siècle, photo Béatrice Quette
3. **Projet « Design à la maternelle », école Lesseps, Paris 20<sup>e</sup>**
4. **Partenariat avec la Samaritaine pour l'école de l'Arbre Sec, Paris 1<sup>er</sup>**  
Photos Action Educative





1

avec Jean Dubuffet » ; quatre écoles élémentaires parisiennes ont accueilli un soir par semaine les « ateliers bleus » des Arts Décoratifs, soit 60 enfants mobilisés autour de projets dédiés au design graphique, à la publicité et à l'illustration.

Pour accroître la visibilité des programmes, participation, pour la quatrième année consécutive, au Forum de la visite scolaire : destiné aux enseignants, ce salon donne la possibilité de découvrir l'offre pédagogique d'un grand nombre d'établissements culturels d'Ile-de-France. 3 000 enseignants ont visité ce salon en 2012. Enfin, le site internet a mis en place des pages ciblées autour des programmes.

#### ● L'accompagnement des enseignants dans leurs missions

Afin d'accompagner les enseignants dans leur mission d'enseignement de l'histoire des arts, des stages de formation, ouverts sur plusieurs domaines artistiques, ont été mis en place : 150 enseignants des trois académies (Paris / Créteil / Versailles) ont

participé aux modules de formation montés en partenariat avec la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, la Gaité Lyrique, le Louvre, le Museum d'Histoire Naturelle et encore l'Opéra de Paris.

Pour favoriser l'accès au texte *La Parure* de Guy de Maupassant, les élèves du CAP ATMFC (Agent technique en milieu familial et professionnel) du lycée professionnel Edmond-Rostand (XIX<sup>e</sup> arrdt) ont découvert l'art de vivre au XIX<sup>e</sup> siècle à travers la présentation du mobilier, des objets de la table mais aussi des costumes et des bijoux.

111 élèves de cinq classes de CAP, BMA ou FCIL suivant une formation en décoration sur verre ou en vitrail au lycée Lucas de Nehou, à Paris, ont participé à un parcours exploratoire « Verre » dans les collections des Arts Décoratifs. En fonction des référentiels de certification des diplômes, trois thématiques ont été développées : « Verre et lumières », « Verre et Art nouveau », « Verre et Art déco », illustrés chacun par un livret de visite à compléter par les élèves.

Pour accompagner les élèves du lycée

Brassaï, Les Arts Décoratifs ont proposé un projet en plusieurs séances autour du statut spécifique de l'image de l'objet devenu œuvre avec son entrée au musée. Des rencontres de professionnels (photographe, documentaliste) ont amené les élèves à retracer le parcours des œuvres, à identifier les fonctions de la photographie, à utiliser la base de données du site, à reconnaître le musée comme un lieu de ressources.

#### ● L'initiation de programmes novateurs

Cette année 2012 a vu le développement de plusieurs projets « hors les murs », tels que :

Découvrir le design à la maternelle (École Lessep / Paris XX<sup>e</sup>) : visites et parcours contés ont amené les élèves à découvrir les collections de design du musée. Dans l'école, les plus petits ont été invités à travailler le thème de la collection. Une grande collecte d'objets en plastique a été organisée par l'école et le musée. Par petits groupes, les enfants ont trié les objets par usage, taille et couleur. Une fois organisées, ces petites collections ont été fixées sur des plaques de carton pour exposition dans l'école. Les élèves de moyenne et grande section ont expérimenté les propriétés du papier pour réaliser le prototype de leur propre siège.

Identifier décors et sources d'inspiration (classe de CE2 / Nanterre) : sur cinq séances, les élèves ont été invités à partir à la découverte des œuvres importées ou inspirées de l'art de quatre autres cultures, le Japon, la Chine, le Proche-Orient, l'Afrique noire ; parcours contés, prise de croquis et séances d'atelier plastique dans l'école ont été les dispositifs choisis pour permettre aux élèves de s'approprier le projet.

Expérimenter les propriétés des matériaux au collège (classe de 5<sup>e</sup> / Chatillon) : une classe de 5<sup>e</sup> à option EDD (Éducation au Développement Durable) a été créée avec quinze élèves volontaires, avec le projet de s'interroger sur les déchets et d'apporter des solutions de réduction, de recyclage et de valorisation. Il a été proposé

aux élèves la découverte de l'éco-design à travers la démarche des frères Campana, designers brésiliens ; dans l'établissement, une collecte d'objets a été initiée par matériau (plastique, carton, papier, bois), ceux-ci devant être réinterprétés en objets de la maison beaux et utiles !

Un partenariat a été monté avec la Samaritaine pour l'école de l'Arbre sec (Paris 1<sup>er</sup>). Conçu sur trois ans et en trois volets autour de la période Art nouveau Art déco, ce projet implique pour les élèves : l'étude de l'urbanisme du quartier et de l'architecture spécifique du bâtiment ; la découverte des arts décoratifs avec la visite des collections Art nouveau Art déco du musée ; un cycle d'ateliers pratiques encadrés par des créateurs confirmés et, enfin, des livrets pédagogiques à l'intention des enseignants, les invitant à porter un regard croisé sur le début du XX<sup>e</sup> siècle (arts décoratifs, architecture, peinture, musique, littérature...).

Dans le cadre du plan départemental pour « La Culture et l'Art au Collège », il a été proposé aux collèges de Seine Saint-Denis un « parcours artistique et culturel » autour de la notion d'« Identités plurielles : rencontrer, comprendre, agir ».

Par la découverte des influences de l'Orient, de la Chine, du Japon et de l'Afrique noire sur la culture européenne, le parcours « Voyages et métissages à travers les Arts Décoratifs » invite à la découverte de l'histoire des représentations de notre société multiculturelle. Ces représentations ont fait l'objet d'un travail plastique personnel enrichi par la rencontre du travail d'Hussein Chalayan.

Le partenariat avec la Fondation Carla Bruni-Sarkozi s'est également poursuivi, dans ses missions de soutien à l'éducation et d'ouverture à la culture.

#### ● Le développement d'activités variées adaptées à la diversité des publics jeunes

Afin de promouvoir l'égalité des chances pour l'accès à la culture des jeunes en situation de handicap, l'action culturelle

s'est rapprochée d'associations telles que les Pupilles de l'Enseignement Public de Paris (PEP 75) : à raison de 8 à 10 séances et sur le principe d'une classe culturelle, deux classes sont accueillies autour de projets artistiques adaptés, l'un s'articulant autour du matériau textile, l'autre amenant à la découverte de l'univers de Jean Dubuffet.

Les Arts Décoratifs se sont également associés aux « Petits princes », association dont les bénévoles mettent en œuvre les rêves d'un enfant malade autour de ses passions, en fonction de ses traitements et hospitalisations. Les expositions *Goudemalion*, *Louis Vuitton Marc Jacobs* et *Van Cleef & Arpels* ont ainsi fait rêver cinq jeunes filles en 2012.

Dans le cadre de la politique d'éducation prioritaire, visant à corriger les effets des inégalités sociales et économiques sur la réussite scolaire, l'action culturelle a travaillé avec les « Éclair » (Écoles, Collèges, Lycées pour l'ambition, l'innovation et la réussite) Maurice-Utrillo et Gérard Philipe (Paris XVIII<sup>e</sup>), avec 500 élèves concernés.

Pour la seconde année consécutive, Les Arts Décoratifs ont proposé aux collégiens de 6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>, alors que les élèves de 3<sup>e</sup> préparaient le BEPC, une semaine de stage autour de la mode et de la photographie : 48 jeunes ont suivi ces activités sur la dernière semaine de juin.

La diversification des programmes imaginés pour les familles a conduit à la multiplication par trois en 2012 du chiffre de leur fréquentation des collections. La manifestation « Tricotez au musée » en est la plus belle expression, avec plus de 400 personnes accueillies au musée Nissim de Camondo pour découvrir un grand pique-nique tricoté en trompe-l'œil et s'essayer à la création textile.

Enfin, le public individuel (mercredi, week-end, vacances scolaires) suit la

programmation des expositions et aime retrouver les nouvelles activités : plus de 35 nouveautés (parcours, ateliers, stages) ont été mis en place en 2012 pour répondre à cette actualité.

L'ensemble de ces activités sont généreusement dotées en matériel grâce au soutien de donateurs : Anny Blat, Brunschwig et fils, Canson, Clairefontaine Rhodia, Corep Ligting, Houllès passementerie, Kookaï, Mokuba, Pébéo, Posca, Quatre murs.

#### Les activités culturelles

Le service des activités culturelles a pour mission de faire découvrir les collections permanentes et les expositions temporaires aux publics adultes dans toutes leurs diversités – étudiants, adultes en formation, enseignants, adhérents d'associations, Amis de musées, comités d'entreprise, publics en situation de handicaps, publics d'actifs ou de retraités – sont accueillis autour d'activités culturelles adaptées, qu'ils viennent individuellement ou en groupes : visites découvertes, thématiques, visites théâtralisées, parcours, soirées *Vivez lézard!*, rencontres sur invitation, ateliers, journées ou stages de formation.

2 696 groupes ont été reçus en 2012, soit près de 63 500 personnes (+ 21,55 % par rapport à 2011). L'importante augmentation des visites guidées, déjà notée en 2011 (+ 28 %) se confirme avec une nouvelle hausse de 20 %. Celle-ci montre bien la reconnaissance de l'excellence de la transmission assurée par des conférenciers spécialisés dans le domaine des arts appliqués et leur capacité à adapter leur discours aux divers publics. Notons que les groupes d'écoles professionnelles demandent plus souvent une visite guidée par un conférencier qu'il y a quelques années, l'augmentation la plus

marquante concernant le nombre de groupes venus dans la Nef.

Grâce aux Friends qui en ont assuré le financement, l'ouverture du jeudi en nocturne dans les expositions temporaires a été essentielle pour maintenir la diversification des offres développée depuis 2006. La fréquentation des groupes en nocturne a ainsi augmenté dans les expositions *Louis Vuitton Marc Jacobs* et *Van Cleef & Arpels*. De même, le nombre d'heures de présence des conférenciers lors des soirées privées et des événements exceptionnels a enregistré une très forte hausse grâce à ces expositions, avec 400 heures de

visites assurées (dont 23,45 % en anglais), soit près de 56 % par rapport à l'an dernier.

#### ● Projets pour l'enseignement supérieur

Tout au long de l'année scolaire, le service des activités culturelles a accueilli, soit en semaines intensives, soit en rendez-vous réguliers, la classe de douze étudiants de l'ENS Cachan préparant l'agrégation d'arts appliqués. Les étudiants ont été invités à décliner deux thématiques intégrées au programme du concours, le design et l'exotisme – en cours ou exercices à concevoir pour divers niveaux de classes (bac pro, mise à niveau en arts appliqués et post-bac) – en s'appuyant sur les collections des Arts Décoratifs. En parallèle, des visites guidées ont été organisées dans les collections du musée. Un travail spécifique a été mené dans le cadre de leur diplôme par les étudiants du département design, qui ont imaginé un dispositif de miroir augmenté, dont le développement permettrait au visiteur de porter virtuellement des bijoux de la galerie d'études.

#### ● Partenariat avec les écoles d'enseignement supérieur

Les partenariats avec des écoles d'enseignement de la mode ou du design se sont poursuivis en 2012. Les Arts Décoratifs accueillent et coordonnent les cours hors les murs de l'ISAL, filiale de Mod'Art International en charge de l'année de mise à niveau des étudiants chinois. En 2012, deux classes ont bénéficié de trente heures de cours, réparties en ateliers et devant les œuvres, afin d'aborder l'art de vivre à la française à travers les collections et les expositions de l'institution.

Pour la troisième année consécutive et durant quatre semaines, les étudiants de l'Art of Fashion Foundation de San Francisco ont été reçus pour un workshop mode d'été, décliné autour du plissage. Près de trente étudiants ont été accueillis pour des workshops de dix jours.

Des travaux des sections habillements du lycée Adrienne-Bolland de Poissy ont été présentés un samedi de juin, dans le cadre du partenariat signé pour cinq ans. Les projets se sont inspirés du XVIII<sup>e</sup> siècle vu à travers les collections des Arts Décoratifs mises en ligne. Les élèves de la section Bac pro ébénisterie ont bénéficié d'une visite exceptionnelle « cabinets ouverts » en compagnie de Pierre Costerg, restaurateur aux Arts Décoratifs. Les étudiants en CAP ont, eux, travaillé sur le thème de l'encoignure. Ces trois sessions ont puisé leur inspiration dans les collections du musée Camondo et du musée des Arts décoratifs, mais aussi grâce à des séances de consultation à la bibliothèque des Arts Décoratifs.

En mars 2012, le service des activités culturelles a accueilli le séminaire annuel organisé par l'inspection générale des Arts plastiques de l'Éducation Nationale réunissant trente inspecteurs régionaux et nationaux. En septembre, ce fut le tour des inspecteurs nationaux des Arts appliqués pour leur séminaire de rentrée.

De septembre à octobre 2012, six écoles d'enseignement supérieur ont sollicité le service pour y faire une partie de leurs cours de rentrée ou lancer des thématiques de réflexion pour la mise en place de projets. Les nouveaux étudiants de l'École Camondo se sont familiarisés avec la diversité des collections du musée, lors de visites découvertes guidées par des conférenciers. Une visite guidée a été spécialement conçue sur le thème du « Pli » pour les quatre-vingts étudiants des DSAA de l'école Boule, venus passer une journée complète aux Arts Décoratifs lors de leur semaine banalisée de rentrée. Toujours dans le cadre de la rentrée, le cycle de cinq visites « Questions de style, histoire de

goût » a été programmé pour les étudiants de l'ENS Cachan et ceux de l'Ensci-Les ateliers. Ce même cycle de visites a été programmé de manière intensive durant deux journées d'octobre pour l'école d'Art mural de Versailles. Enfin, un parcours de visite a été spécialement conçu sur « le motif » à la demande du Comité Colbert pour une classe de l'Ensaama Olivier de Serres dans le cadre de commandes passées à cette classe par plusieurs entreprises de luxe françaises.

Par ailleurs, un parcours textile a été spécifiquement conçu par Corinne Dumas-Toulouse, conférencière, pour le Club Figaro-Loisirs, organisateur d'activités culturelles et fidèle aux Arts Décoratifs depuis près de vingt ans.

La richesse des collections de verre du musée a, quant à elle, permis de relancer un projet pour les cinq classes spécialisées « verre » du lycée Lucas de Nehou (Paris, XIII<sup>e</sup> Arrt).

#### ● Accueil de personnalités et de groupes « VIP »

Chaque année, le service des activités culturelles est sollicité pour assurer l'accueil de personnalités, de sociétés mécènes ou de mécènes et leur proposer des visites des collections permanentes ou d'expositions. En 2012, l'équipe des conférenciers a très largement participé à cet accueil, et par là même au renom des Arts Décoratifs. Notons particulièrement quatre groupes de mécènes de l'Art Institute of Chicago venus par le biais des American Friends du Musée d'Orsay, ainsi que M<sup>me</sup> Nathalie Portman venue voir l'exposition *Louis Vuitton – Marc Jacobs*. En juillet, un groupe de personnalités chinoises du monde de la culture a été accueilli également au musée des Arts décoratifs dans le cadre du 2<sup>e</sup> Forum Euro-Chinois des rites et arts de vivre.

#### ● Formation continue

La Maison Hermès a sollicité une nouvelle fois le service pour participer à une formation pilote autour du merchandising,

dédiée aux équipes de chefs de produits et de vendeurs. Dans ce cadre, les coordinateurs de cette formation cherchaient à voir l'objet non plus dans le contexte commercial d'une boutique, mais dans celui d'un musée, afin de comprendre comment les choix muséographiques ont des implications sur l'appréhension de l'objet par le public. Le service a également participé à une formation, destinée à des vendeurs de bijouterie d'une enseigne de la grande distribution. Par ailleurs, il a, cette année encore, mis en place ou participé à plusieurs sessions ou journées de formation continue, notamment dans le cadre du Plan Académique de Formation (PAF) 2011-2012 et 2012-2013 de l'Académie de Versailles et de Paris. Des professionnels de l'ameublement ont aussi été reçus en janvier et octobre pour des stages conçus pour l'AFPIA et de l'Unama sur le thème « Histoire de l'art : histoire des textiles d'ameublement, des meubles et des sièges ».

#### ● Nouvelles activités de 2012

Chaque année, l'actualité des expositions permet de varier les propositions faites aux groupes et aux individuels. En 2012, plusieurs cycles de visites ont ainsi été programmés : « Design et curiosités autour de Maarten Baas », « À l'époque de Casanova », « Avec un peu de terre... du bijou à l'objet », « Invitations aux voyages », « Le bijou : décors et tendances ». Pour les publics de 18-25 ans, une série de visites ou de parcours appelée « Correspondances » proposait de relier une exposition temporaire aux collections permanentes pour permettre d'approfondir le contexte de création et d'établir des parallèles entre les divers champs des arts appliqués. En plus, quelques axes incontournables d'approche sont maintenus : « Questions de style, histoires de goût », « Usages et fonctions », « Les sources d'inspiration », « Les métiers et savoir-faire ». Viennent ensuite les parcours littéraires et musicaux. Chaque



année, le service enrichit aussi les thématiques d'atelier proposées aux adultes. Les expositions *Un peu de terre sur la peau* et *Van Cleef & Arpels* ont permis de proposer en juin, puis en novembre et décembre, deux ateliers très différents autour de la création de bijoux

En octobre, Les Arts Décoratifs ont eu le plaisir d'accueillir un nouveau concert du Mirror Visions Ensemble. Ce concert unique « À la carte » a eu lieu dans le salon des Boiseries devant près de 90 personnes avec un choix de recettes et menus mis en musique et chanté par le trio composé de Vira Slywotzky, soprano, de Scott Murphree, ténor, et de Jesse Blumberg, baryton, sous la direction artistique de Tobé Malawista.

Enfin, un week-end de rencontre avec Bert Declerck a été organisé au musée Nissim de Camondo les 24 et 25 novembre. Plus de 300 personnes sont venues écouter celui-ci présenter son travail d'ébénisterie, qui l'a conduit à reproduire le secrétaire à cylindre de Jean-François Oeben conservé au musée.

Les soirées *Vivez lézard!* – exclusivement destinées aux 18-25 ans – sont désormais programmées une fois par mois en dehors des périodes scolaires, les



1. Partenariat avec « Citoyenneté Jeunesse » pour trois classes de Seine Saint-Denis, photo Geneviève Grabowski

2. Projet « Verre » pour les cinq classes métiers du verre du lycée Lucas de Nehou, Paris 13<sup>e</sup>, photo Martine Troisfontaine



jeudis en nocturne. Huit soirées ont été programmées en 2012, amenant plus de 600 personnes à découvrir gratuitement une exposition des Arts Décoratifs.

Pour accompagner la venue du public, le service confie aux conférenciers la rédaction de documents d'aide à la visite pour les expositions temporaires : cinq nouveaux documents ont été rédigés. Ceux de *Louis Vuitton Marc Jacobs* et *Van Cleef & Arpels* ont été proposés en français et en anglais pour les groupes d'étudiants étrangers. Mis en ligne sur les pages de l'exposition, puis archivés sur les pages des ressources documentaires, ces documents téléchargeables sont conçus pour les enseignants et plus largement pour tout responsable de groupes ou individuels à préparer sa visite ou conserver une trace de l'exposition.

La visite théâtralisée « En compagnie de Pierre Godefin, maître d'hôtel de Moïse de Camondo » mise en place au musée Nissim de Camondo, nouveauté de 2011, est désormais programmée une fois par mois de septembre à juin pour le public individuel. Cette visite a également été programmée plusieurs fois à la demande de groupes.

Le service a également permis à une trentaine de groupes de personnes handicapées ou en hôpitaux de jour de venir suivre une visite par un conférencier ou d'effectuer une visite autonome.

Mises en place en 2010, les visites guidées en Langue des Signes Française (LSF) ont été programmées dans toutes les expositions de la Nef et celles de la Mode. Elles sont assurées par Béatrice Clopès, intervenante sourde. Les sujets autour de la mode sont peu, voire pas proposés au public sourd par d'autres institutions culturelles.

#### Les programmes culturels

Lieu de rencontres, conférences et débats, la salle de conférences, d'une capacité d'accueil de 80 places, a accueilli cette année plus de 1 500 auditeurs et 75 intervenants, lors de 28 conférences, faisant écho aux expositions présentées

en 2012. Une journée de séminaire et, en collaboration avec l'INHA, un colloque de deux jours, hors-les murs a également été organisée.

L'exposition *Ricard* a suscité deux conférences : l'une d'elle portait sur la conception de la nouvelle bouteille de Ricard. Coley Porter Bell, l'agence de design anglaise en charge de cette rénovation, était là pour présenter son travail ; la seconde portait sur les objets publicitaires conçus par Ricard. Là encore, 3 designers – Élisabeth Garouste, Olivier Gagnère et Robert Stadler – étaient présents.

Pour l'exposition *Un peu de terre sur la peau*, sont venus 3 créateurs de bijoux étrangers – Peter Hoogeboom, Evert Nijland et Carole Deltenre –, afin d'échanger avec le public autour de leur travail. La commissaire de l'exposition, Monika Brugger, était également présente pour évoquer la conception de l'exposition. Cette conférence a pu avoir lieu grâce au mécénat de l'ambassade des Pays-Bas.

Deux nouveaux cycles de conférences ont été initiés en 2012. Le premier est intitulé *l'Objet du mois* : choisi parmi les acquisitions récentes faites par Les Arts Décoratifs, un objet emblématique des collections d'arts décoratifs, de mode et de publicité ou du musée Camondo est régulièrement présenté par un des conservateurs de l'institution. Le second s'intitule *Design et identité, ou comment le design réinvente une marque*. La collaboration entre le design et l'industrie étant encore une démarche trop rare en France, ce cycle de conférences a été l'occasion d'évoquer différents cas dans lesquels l'entreprise s'appuie sur le design pour concevoir son identité ou la réinventer : Legrand, Lacoste, Ricard, Parrot, Withings sont les marques qui ont été invitées à évoquer leur politique du design, en compagnie des designers avec lesquels elles collaborent.

Le service a par ailleurs décrypté les conférences qui peuvent l'être et leur mise en ligne devrait être effectuée sur le premier trimestre 2013, en parallèle à la réflexion qui

se poursuit avec d'autres institutions françaises pour l'émergence d'un portail « Parlons culture ».

## LE CENTRE DE DOCUMENTATION

Le service s'est attaché à poursuivre la diffusion sur Internet des collections avec la mise en ligne d'une sélection de 3 024 œuvres des collections de publicité et 7 024 œuvres des collections de mode et textile, portant ainsi à 24 347 le nombre d'œuvres consultables sur le site Internet des Arts Décoratifs. Près de 75 751 cyber visiteurs (soit une moyenne 6 300 par mois) ont pu effectuer leur recherche dans la base de données en ligne, ou feuilleter virtuellement les albums de dessins, de papiers peints. On note une moyenne de 14,5 pages consultées par visite.

La refonte des bases de données en ligne s'est poursuivie en collaboration avec les Sociétés SkinSoft et Mosquito, passant par la réécriture d'un cahier des charges. Le centre de documentation assure par ailleurs une fonction de conseil auprès d'autres institutions en matière de numérisation, d'indexation et de mise en ligne.

Le service a aussi collaboré avec la bibliothèque pour l'élaboration du cahier des charges et le choix de l'application e-Paprika de la société Decalog commune à la Bibliothèque et au Centre de documentation. Il s'agit de procéder à la ré-informatisation des fonds d'ouvrages et d'aboutir au portail documentaire des Arts Décoratifs.

Le service a participé à la réunion des utilisateurs de Micromusée au musée des Beaux-Arts de Lille, où ont été présentées les avancées de la version 7 du logiciel de gestion des collections. Il a aussi assuré avec le service informatique la migration de l'ensemble des bases de données en version SQL Microsoft et a été impliqué dans la mise en œuvre du référencement des collections sur le site de l'agence photographique AKG.



Manifestation « Tricotez au musée », musée Nissim de Camondo

L'adaptation du manuel utilisateur des bases de données de gestion des collections s'est poursuivie avec un travail sur les fichiers datation, objets gérés, et personne/collectivité afin de revoir et d'harmoniser les pratiques de saisie.

Des campagnes de numérisation du fonds d'arts graphiques ont été menées, intégrées dans Micromusée et bientôt en ligne grâce à la subvention DREST/SdMF du Ministère de la Culture et de la Communication, soit 866 planches des 38 albums de lithographies de Dubuffet, 812 folios des 8 albums de la maison Grohé (dessins ébénisterie XIX<sup>e</sup>), 44 folios de l'album Dugourc (mobilier XIX<sup>e</sup>) et 65 dessins de plafonds XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup>, ainsi que 500 affiches et objets de Roman Cieslewicz. L'inventaire des fonds d'archives du photographe industriel

Jean Collas s'est poursuivi, de même que le référencement des archives du designer Roger Tallon.

Le référencement des œuvres dans les bases de données Micromusée s'est également poursuivi. Ainsi sur les 113 661 notices saisies actuellement pour l'ensemble des collections d'arts décoratifs, 43 066 ont été créées ou modifiées cette année ; 68 575 notices comptent au moins une image, dont 11 413 rattachées en 2012.

Dans la base publicité, 65 197 notices sont actuellement saisies, dont 2 230 l'ont été cette année ; 2 862 nouvelles images numériques ont été rattachées à la base. Dans la base mode et textile, 1 265 notices ont été créées cette année, ce qui porte à 97 354 le nombre de notices d'œuvres ; 45 920 notices ont au moins une image,

dont 1 934 rattachées en 2012.

Dans la base jouets, sur les 14 886 notices saisies actuellement, 510 ont été créées cette année ; 9 614 notices ont au moins une image, dont 725 rattachées en 2012.

La base de données Mobytext (inventaire des ouvrages, des dossiers documentaires et articles) compte 20 193 ouvrages, dont 1 416 référencés cette année, et 9 547 dossiers documentaires, dont 257 indexés en 2012.

Le centre de documentation a reçu 330 chercheurs et a comptabilisé 593 réponses par correspondance (dont 95 % par mail). Enfin, le fonds documentaire s'est enrichi de 348 ouvrages (70 % par dons et 30 % par achats).





Performance dans la nef des Arts Décoratifs, pour la Nuit européenne des musées

## LA PHOTOTHÈQUE

La photothèque a assuré sa vocation commerciale, tout en assurant le bon suivi des fonds patrimoniaux et un travail de diffusion en interne indispensable à chacun. Avec plus de 3 143 nouveaux visuels générés cette année, l'offre numérique professionnelle disponible à la photothèque, s'éleva à ce jour à 97 600 visuels.

En matière de production, l'accroissement des fichiers numériques des collections relève de deux postes importants : les prises de vues et les numérisations liées aux subventions du ministère de la Culture et de la Communication. À ce jour, l'offre numérique professionnelle est de 97 650 images, qui s'ajoutent aux 200 000 photographies argentiques : diapositives, ektachromes et tirages noir et blanc disponibles pour les demandes internes et externes.

Plus de 3 000 prises de vue d'œuvres ont été réalisées, soit 2 139 photographies pour les Arts décoratifs, 320 pour la Mode et le Textile, 391 pour la Publicité, 99 pour les Jouets, 133 pour le musée Nissim de Camondo, 25 pour les fonds patrimoniaux,

20 pour le centre de documentation et 16 pour la bibliothèque. La diminution du nombre total des prises de vue (-33,7% par rapport à 2011) pour la Mode, la Publicité et le Jouet, est liée, d'une part, au fait que le programme de numérisation de la DREST n'a pas eu lieu – la somme allouée n'ayant été versée qu'en fin d'année 2012 – d'autre part, au fait que les expositions ont présenté un grand nombre d'œuvres ne faisant pas partie des collections de l'institution. La production pour le musée des Arts décoratifs s'est en revanche accrue : les prises de vue systématiques ont, à elles seules, généré 643 images et un projet de coédition avec Faton a comptabilisé 236 prises de vue, dont la moitié pour les collections XVIII<sup>e</sup> siècle.

L'accroissement des fichiers numériques (+1 447 images) provient aussi de la couverture des événements, par Luc Boegly pour les reportages de scénographies (+ 498) et par Erika da Silva pour les vernissages (+ 969).

Dans le cadre du partenariat avec l'agence AKG, un mini site a été mis en place pour permettre la validation des notices et des images auprès de la conservation. En juillet 2012, les 9 413 images transmises par la photothèque à

AKG sont classées par bases : 3 545 images pour le musée des Arts décoratifs, 983 pour la Mode, 4 279 pour la Publicité, 544 pour les Jouets et 172 pour le musée Nissim de Camondo. La photothèque a également mis en place de nouvelles procédures : désormais, avant tout export de notice d'œuvres, la conservation doit être consultée pour valider des paniers.

L'enrichissement du fonds photographique permet chaque année l'élargissement de l'offre et une plus grande diffusion des collections ; c'est notamment à travers la mise en ligne de corpus sur internet que de nouvelles ressources iconographiques de la photothèque sont proposées en vitrine.

L'activité commerciale a généré en 2012 le chiffre d'affaire de 65 K € HT, soit une augmentation de 21 % par rapport à 2011. 763 demandes iconographiques (+ 36 % qu'en 2011), ont fait l'objet de 200 factures, dont 36,5 % correspondent à des demandes provenant de l'étranger. Ainsi, les images des Arts Décoratifs ont été présentes dans plus de 250 productions au travers de la reproduction de 895 visuels (+25 % qu'en 2011).

Suivant l'accord avec l'agence AKG portant sur la mise en ligne et la vente par leurs soins de nos visuels, la rétrocession de 50 % des ventes s'est élevée en 2012 à 4 935 €, soit 7,5 % du chiffre d'affaire de la photothèque.

Chaque année, l'activité commerciale entraîne la livraison de justificatifs (publications) qui viennent alimenter les collections du Centre de documentation des musées et de la bibliothèque des Arts Décoratifs. En 2012, la photothèque aura remis les 44 publications au Centre de documentation et 2 à la bibliothèque.

Concernant la diffusion interne, plus de 5 000 visuels ont été fournis aux différents services et aux partenaires des événements portés par l'institution (artistes, mécènes, scénographes, graphistes). La transmission des images passe par des outils spécifiques développés en interne : le rattachement

pour la mise à disposition de toutes les images nouvellement produites ; le partage W pour les scénographies d'exposition et les salles des galeries permanentes, permettant à chacun de consulter quand il le souhaite ces reportages, après chaque vernissage. Le Webvernissage permet, quant à lui, une consultation autonome des reportages des vernissages légendés et leur diffusion ; le serveur Yoko2, pour une mise à disposition temporaire et immédiate des images.

Fin 2012, un serveur FTP, dédié à la photothèque, a été mis en place par le service informatique, évitant ainsi de passer par les serveurs externes du type Sendspace ou Yousendit.

En matière de documentation et de gestion de fichiers, de nombreuses fiches descriptives des bases ont vu les mentions d'auteur remplies dans la zone photographie ; 16 notices jouets et 982 notices mode ont été complétées de la mention de droit de reproduction ; 99 notices (fonds Royère) et 104 sur le fonds Arbus ont également été ajoutées. Un profil de vue permettant la visualisation immédiate des numéros d'images sur les bases publicité et arts décoratifs (Image Pro2) a été mis en place.

L'enrichissement des fonds patrimoniaux s'est poursuivi avec des transferts de fonds photographiques du centre de documentation, département XX<sup>e</sup>, le dépôt de 430 pièces du fonds Arbus de la Fondation de France. La donation du photographe de mode Stéphane Sednaoui – 24 tirages qui constituent une frise continue – a été numérisée.

Outre la diffusion de plusieurs images des fonds patrimoniaux dans le cadre d'expositions, plusieurs recherches importantes ont été menées sur différents fonds : la maison Lanvin (pour une édition japonaise), Jean Patou pour la Société Designer Parfum (propriétaire de la marque), Balenciaga pour l'éditeur new-yorkais Farrar Strauss & Giroux, ou encore les dépôts de modèle de la maison Vionnet.

En matière de droit d'auteur, la photothèque assure un rôle de conseil et renseigne sur les droits des auteurs des œuvres de nos collections. Les relations avec l'ADAGP se règlent aisément à travers la fourniture annuelle des éléments de facturation : listes des œuvres des auteurs relevant de l'ADAGP reproduites sur notre site internet et sur les bornes multimédias, nombre de pages vues et nombre de visiteurs du site internet [www.lesartsdecoratifs.fr](http://www.lesartsdecoratifs.fr), liste des œuvres des auteurs relevant de l'ADAGP reproduites sur notre site internet à l'occasion des expositions temporaires.

Par ailleurs, l'analyse des conventions concernant le dépôt des collections d'art de l'Islam, Louvre/Arts Déco, Louvre/RMN, Louvre/photographes et du droit applicable a permis d'obtenir l'ensemble des visuels réalisés par le Louvre en haute définition, le droit d'utiliser et de diffuser ces visuels, y compris commercialement et une rétrocession sur les recettes des ventes des visuels du Louvre.

## LES PUBLICATIONS

### Les éditions des Arts Décoratifs

Trois catalogues d'exposition et deux livres sur les collections des musées ont été publiés en 2012 par Les Arts Décoratifs.

- À l'image de l'exposition qu'il accompagne, le catalogue *Louis Vuitton/Marc Jacobs*, publié sous la direction de Pamela Golbin dans une mise en pages signée Lee Swillingham, est en deux parties. La première offre un aperçu de l'histoire et des savoir-faire de l'emballeur Louis Vuitton, ainsi que des modes liées au voyage au XIX<sup>e</sup> siècle ; la seconde décrypte dans l'univers résolument contemporain de Marc Jacobs à travers témoignages, photographies de mode et défilés. Véronique Belloir, Denis Bruna, Jo-Ann Furniss, Pamela Golbin,



Visite théâtralisée au musée Nissim de Camondo, photo Hervé Champollion

Murray Healy, Éric Pujaleu-Plaa, Delphine Saurat et Françoise Tétard-Vittu sont les auteurs des textes.

- *Van Cleef & Arpels, l'art de la haute joaillerie*, publié sous la direction d'Evelyne Possémé et mis en pages par Philippe David, se distingue des ouvrages existants sur la maison de joaillerie car il aborde le sujet sous un angle historique : décennie après décennie, les créations sont datées et analysées à la fois sur le plan stylistique et technique. Cet ensemble est complété d'essais d'Anne de Jouvenel, de Karine Lacquemant, de Sophie Motsch et d'Evelyne Possémé qui apportent différents éclairages sur les pierres prestigieuses utilisées, les techniques, l'histoire de la maison ou les personnalités qui ont porté ces bijoux. L'ouvrage a été publié en français, anglais, russe et chinois.

- Pour le graphisme du livre accompagnant l'exposition *French Touch*, publié sous la direction d'Amélie Gastaut, nous avons choisi de faire appel aux H5, qui avaient eux-mêmes figuré parmi les acteurs majeurs de la scène visuelle de la French Touch dans les années 1990. À travers la reproduction de pochettes de disques, de flyers, de captures vidéo, mais aussi d'articles parus dans la presse à l'époque, ce livre nous plonge dans cet univers musical et graphique si particulier. Des textes d'Anaïd Demir, Amélie Gastaut, Jean-Yves Leloup, Christophe Vix-Gras et Shane Walter donnent des clefs pour en explorer le foisonnement.

- La version française du catalogue de l'exposition *Fashioning Fashion* reprend l'édition américaine publiée par le LACMA et DelMonico-Prestel. Son graphisme est dû au studio new-yorkais Pentagram,



et seule la couverture diffère, en accord avec le visuel de l'exposition des Arts Décoratifs. Le livre propose une histoire de la mode des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles sous l'angle de silhouette, des textiles, de la coupe, de la couture et des ornements, avec des essais dus aux commissaires de l'exposition à Los Angeles. La traduction des textes en français a été supervisée par Véronique Belloir et Denis Bruna.

- Avec *Le Mobilier du musée Nissim de Camondo*, de Sylvie Legrand-Rossi, justice est rendue à l'une des plus belles collections de mobilier français du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ce livre s'inscrit dans la collection des Éditions Faton dédiée au mobilier des plus grands musées et châteaux. Une sélection de meubles d'ébénisterie et de menuiserie y est étudiée en détail, à l'appui de pièces d'archives de Moïse de Camondo et avec l'apport de l'expérience deux restaurateurs spécialisés, Benoît Jenn et Xavier Bonnet. Les photographies sont le fruit d'une campagne réalisée spécialement pour cette publication.

- Enfin, la parution de l'ouvrage *Verre XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles. Collection du musée des Arts décoratifs*, écrit par Jean-Luc Oivié avec la collaboration de Véronique Ayroles, permet de retracer un siècle de créations verrières françaises et internationales entre 1912 et 2012, à travers un choix d'œuvres du musée. Là aussi, les photographies ont été réalisées pour l'occasion, avec notamment de nombreux détails et points de vue différents sur les pièces, que la mise en pages de Bernard Lagacé s'est attachée à mettre particulièrement en valeur.

L'année 2012 a également été celle de la mise à jour du catalogue des éditions des Arts Décoratifs. Destiné essentiellement aux libraires, il présente l'ensemble des titres disponibles, soit 43 références. Cette nouvelle édition, dont le graphisme a été confié à Agnès Dahan, est parue au mois de février.

Par ailleurs, seize modèles de cartes postales ont été produits à l'occasion des

expositions *Louis Vuitton – Marc Jacobs* et *Van Cleef & Arpels*.

Le chiffre d'affaires réalisé en 2012 s'élève à 693 560 € HT, qui se répartissent ainsi : 369 621 € HT pour Les Arts Décoratifs, 49 931 € HT pour le musée Nissim de Camondo, 171 051 € HT pour la vente au 107Rivoli, 97 963 € HT pour la vente en librairie et France et à l'étranger par l'intermédiaire de Vilo, 5 094 € HT pour la vente sur le site Internet des Arts Décoratifs.

## LES MISSIONS ET ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES

Outre les missions que les conservateurs des Arts Décoratifs effectuent tout au long de l'année en province et à l'étranger et les cours que la plupart dispensent, ils donnent des conférences, publient des articles ou des livres, participent à des colloques. Leur compétence scientifique s'enrichit de ces diverses activités et des rencontres qu'elles suscitent.

## ARTS DÉCORATIFS

### Le département Moyen Âge et Renaissance

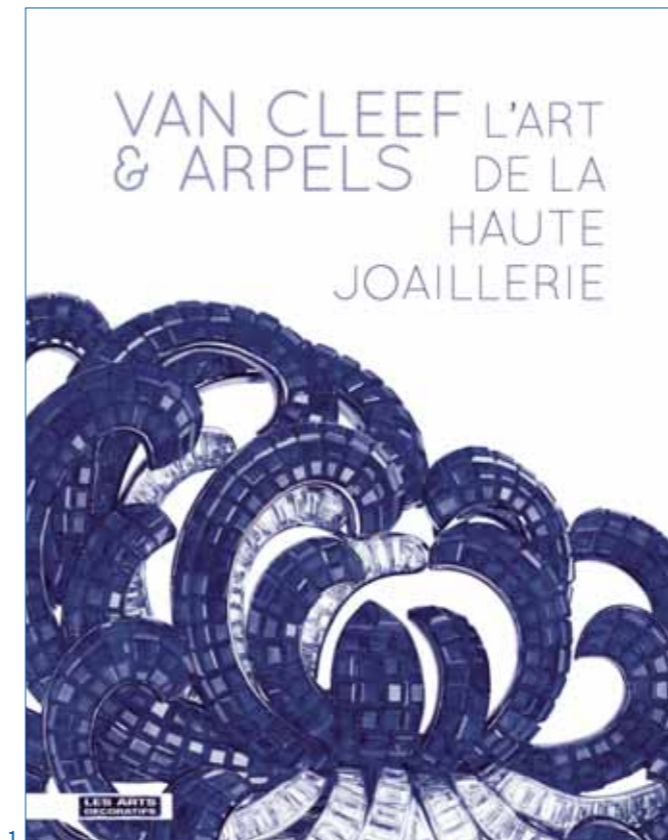
Le département a assuré la rotation des collections, notamment dans la galerie des retables et la salle des frises de Vélez Blanco. Les cartels ont été entièrement revus dans la salle Renaissance en raison de l'entrée d'une nouvelle chaise recouverte d'une tapisserie au petit point (Bacchus et Cérès, autrefois dans le département XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup>), ainsi que dans les vitrines des émaux et des céramiques, où deux nouvelles œuvres (donation Polain) ont modifié l'ensemble de la présentation.

Monique Blanc, conservatrice, a participé à l'étude scientifique des panneaux de Bonifacio Bembo auprès de la Haute École des Arts de Berne (Suisse) et du Museo Pogliaghi à Varese. Elle a mené

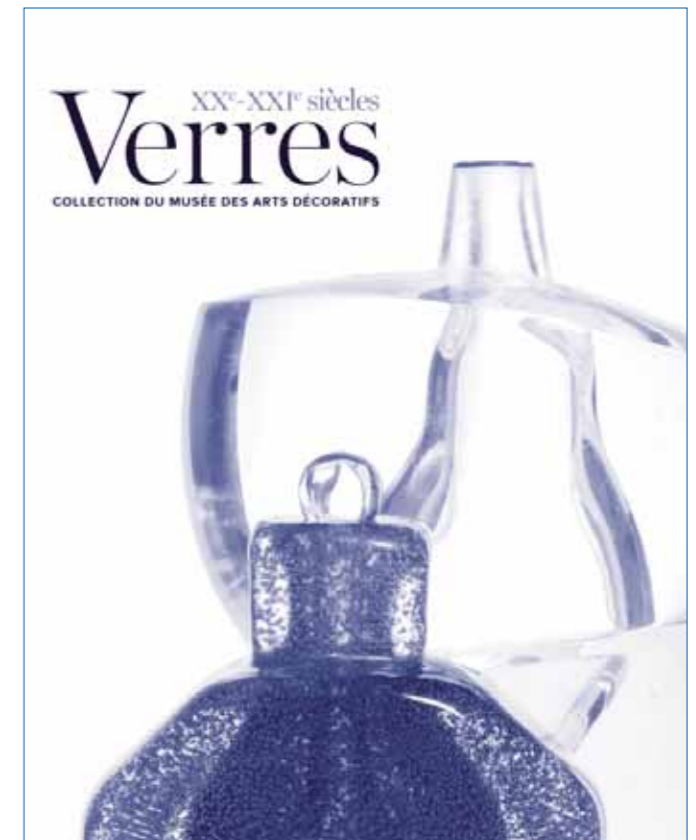
une recherche de gravures, plaquettes et médailles ayant pu servir de modèles au décor sculpté et aux scènes historiées appliqués au mobilier du musée des Arts décoratifs en vue de la publication « Le mobilier des Arts décoratifs du Moyen Âge à 2013 », à paraître aux éditions Faton. Elle a participé au colloque Arachné (tapisseries) au Mobilier national, ainsi qu'au groupe de recherches sur le thème « Ornement », sujet de la prochaine rotation de la galerie d'études. Elle a publié plusieurs essais, dont « Le mobilier d'une demeure parisienne au XV<sup>e</sup> siècle » dans le catalogue d'exposition *La Demeure médiévale au XV<sup>e</sup> siècle* (Archives nationales, 17 octobre 2012-14 janvier 2013); « Enfers et Damnations », dans le catalogue d'exposition *Memento Mori*, par Frédéric Voisin. Elle a également donné une conférence, « Les tréteaux, une acquisition récente du département Moyen Âge », dans la salle de conférence du musée des Arts décoratifs, avec Bruno François et Didier Pousset.

### Le département XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles

Le département a assuré le récolement des collections, le réaménagement de la réserve orfèvrerie en concertation avec les autres départements et le suivi des dossiers de restauration. Il a participé à la préparation de deux expositions : *Routes du thé*, organisée par le musée Guimet et présentée en 2013 à Montréal, et *Fantasy of China*, pour le musée de Macao. Il a travaillé à la mise en place du programme de recherche VIVA (Vies des Vernis Artistiques : procédés techniques et vieillissement d'un corpus d'objets vernis des arts décoratifs du XVIII<sup>e</sup> siècle), en collaboration avec le Laboratoire de Recherche des Musées de France, et au montage du projet Patrima dans le cadre des Labex. Il a également participé au programme ANR Exogénèse, mis en place par Sabine du Crest, maître de conférences en histoire de l'art moderne, portant sur la production « d'objets-frontières » dans l'art en Europe depuis



1



2



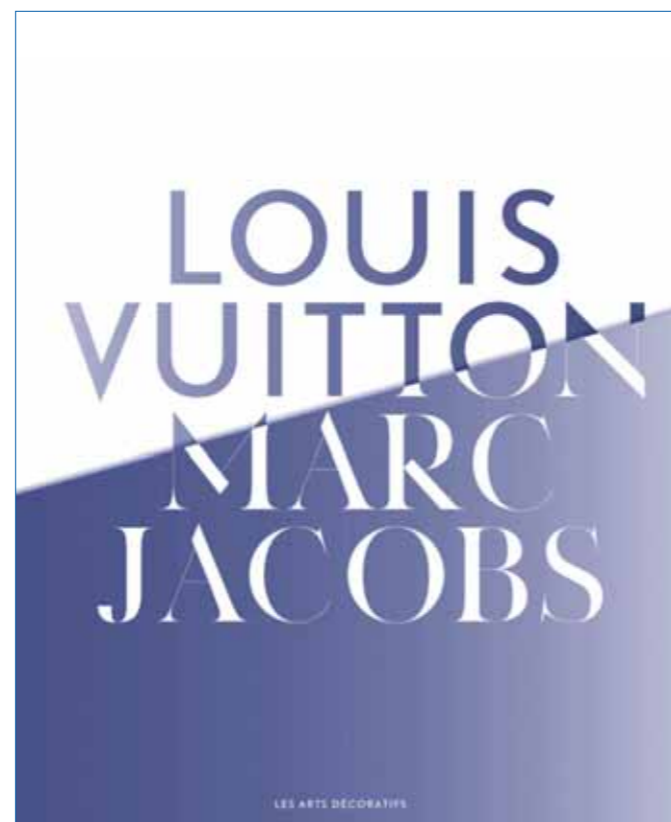
3

1. Catalogue de l'exposition *Van Cleef et Arpels, l'art de la haute joaillerie*
2. Publication de *Verre XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles. Collection du musée des Arts décoratifs*
3. Catalogue de l'exposition *French Touch, graphisme, vidéo, électro*





1



2

1500. Enfin, plusieurs convoiements d'œuvres ont été assurés, notamment à Blois, Montpellier et Vizille, ainsi qu'à Turin et Hölte (Danemark).

Dans le cadre de la préparation de l'exposition sur le vernis Martin, Anne Forray-Carlier a effectué plusieurs missions en 2012 : elle a passé une semaine au Lakkunst Museum de Münster ; elle s'est rendue à Copenhague, à la Collection David pour parler du prêt éventuel d'une œuvre pour l'exposition ; elle est allée à Sarrebrück pour visiter les usines et le musée Villeroy et Boch, puis en Bourgogne et à Lyon pour mener des recherches liées à l'exposition. Elle a rédigé la notice Georges Jacob pour l'*Allgemeines Künstlerlexikon*, ainsi que des notices sur les pièces de l'orfèvre Robert-Joseph Auguste dans le cadre de l'exposition présentée au musée Nissim de Camondo. Anne Forray-Carlier a donné deux

conférences : l'une sur le *Meuble cabinet* de Pierre Garnier, dans le cadre de l'Objet du mois ; l'autre à l'Alliance Française de Chicago, sur « La chinoiserie en France au XVIII<sup>e</sup> siècle ». Elle a également donné plusieurs cours : à l'Institut national du Patrimoine, sur l'histoire de la restauration du mobilier et sur le vocabulaire descriptif pour les boiseries et le mobilier ; à l'École du Louvre, elle a traité « La renaissance d'un domaine princier : Chantilly de la demeure privée au musée », dans le cadre du cours organique « Architecture et décor des grandes demeures ». À la demande de l'Institut national du Patrimoine, elle a été membre du jury du concours de recrutement des élèves restaurateurs pour l'année 2012 et vice-présidente du concours de recrutement des conservateurs du patrimoine. Enfin, elle a été directeur de recherches dans le cadre de plusieurs Master II.

Sophie Motsch, assistante de conservation, a rédigé un essai, « Bijoux de légende, légendes de bijoux », pour le catalogue de l'exposition *Van Cleef & Arpels, l'art de la Haute joaillerie*. Elle a assuré de nombreuses visites pour le service éducatif (expositions *Van Cleef & Arpels* et *Trompe-l'œil*) et au musée Nissim de Camondo. Elle a participé à une séance de travail consacrée au mobilier du musée Nissim de Camondo (meubles ouverts) pour des étudiants de la Bucks New University (Grande-Bretagne). En juillet 2012, elle a fait visiter le département aux étudiants de l'University of Illinois at Urbana-Champaign, dans le cadre du séminaire intitulé « Introduction à la muséologie française » organisé par l'École du Louvre.

#### Le département XIX<sup>e</sup> siècle

Notons le départ à la retraite d'Odile Nouvel, conservatrice en chef, le 31 mai 2012, et l'arrivée d'Audrey Gay-Mazuel, conservatrice du patrimoine, le 3 septembre 2012.

En 2012, le département a assuré la gestion des collections et le suivi scientifique des restaurations. Il a travaillé

au renouvellement de la programmation de la galerie d'études sur le thème du Trompe-l'œil, en prêtant de nombreuses pièces (mobilier, céramique, galvanoplastie) ; il a suivi les dossiers de dépôt d'œuvres dans les autres musées et collaboré avec les musées nationaux.

Avec le concours de stagiaires, Nathalie Dupuis, assistante de conservation, a effectué le récolement d'inventaire de 862 œuvres (orfèvrerie, peinture, mobilier), qui s'est assorti d'un enrichissement notable de la documentation des dossiers d'œuvres.

La saisie des dossiers documentaires et d'ouvrages imprimés dans la base Mobytexte s'est poursuivie, de même que le dépouillement régulier des revues par les stagiaires. Le département a également assuré le prêt de plusieurs œuvres à des expositions en France et à l'étranger. L'accueil des chercheurs et des étudiants a été assuré. Nathalie Dupuis a rédigé l'entrée « orfèvres » dans une publication sous la direction de Patrick Mauriès qui prendra la forme d'un dictionnaire du luxe dans la collection « Bouquin » chez Laffont. Cet ouvrage est en cours d'élaboration et comprendra une anthologie de textes sur le luxe et un dictionnaire de 200 entrées.

Odile Nouvel a assuré la préparation au concours de l'École du Patrimoine, organisée par Paris IV, avec 4 séances sur les arts décoratifs du XIX<sup>e</sup> siècle et fait plusieurs interventions : « L'ornement pose-t-il problème ? » au colloque organisé pour les étudiants de l'ENSAD ; « L'emblématique napoléonienne : ornement et sens » au colloque organisé par l'École Estienne à l'INHA. Dans le cadre de l'Objet du mois, elle a donné une conférence sur la *Tête de loup* de Charles Landais, acquise en 2010, et assuré le séminaire Art et Industrie, chaque premier jeudi du mois, de janvier à mai 2012. Elle a participé aux journées des *Ateliers du Labex*, où elle est intervenue sur les projets de recherches transversales en arts décoratifs. Enfin, elle a été membre du comité scientifique du nouveau séminaire

de recherche de l'École Camondo sur le thème « Ambiances pour habiter » et elle a suivi les travaux de recherche de quatre Master I de l'École du Louvre, dirigés par Denis Bruna.

Audrey Gay-Mazuel a encadré les travaux de recherche d'un étudiant en Master I de Paris X-Nanterre, sur le mobilier en papier mâché. Elle a également participé à la deuxième Journée de l'Étudiant, où elle a présenté le département et proposé des sujets de recherches, du Master I à la thèse.

#### Le département Art nouveau-Art déco

Tout au long de 2012, Evelyne Possémé, conservatrice en chef, et Karine Lacquemant, assistante de conservation, ont assuré la gestion des collections en salles et le suivi scientifique des restaurations. Elles ont travaillé au renouvellement de la programmation de la galerie d'études sur le thème du Trompe-l'œil, ainsi qu'à l'étude des collections (marquage des œuvres récemment acquises, relocalisation des œuvres en réserve, saisie des nouvelles localisations et des constats d'état dans la base Micromusée, couverture photographique pour préparer les demandes de prêts).



3

Elles ont procédé au récolement de 988 œuvres (céramiques monumentales, mobilier, peintures et divers objets), et préparé les notes d'opportunité pour la présentation des acquisitions aux Comités scientifiques. Le département a également suivi les dossiers de dépôt d'œuvres dans les autres musées et collaboré avec les musées nationaux : participation à la commission d'acquisition pour les Pays de Loire ; consultation pour avis pour les acquisitions d'arts décoratifs des années 1920 ; participation à la Commission consultative des collections du Centre des Monuments nationaux et au comité Scientifique du Château de Trevarez pour la reconstitution des décors en vue de sa réouverture au public. Outre les prêts à des expositions extérieures et le démontage des expositions *Gruber* à Nancy et de *Casanova* à la BnF, trois autres expositions ont mobilisé le département : *Suzanne Laliq* (Limoges, musée des Beaux-Arts, 15 décembre 2012-15 avril 2013), qui a bénéficié de nombreux prêts du musée des Arts décoratifs, *Jacques Doucet* (réunion INHA, sélection d'œuvres) et le *Comité des Dames* (bibliothèque des Arts Décoratifs). Enfin, le département a accueilli de nombreux conservateurs et chercheurs.

Evelyne Possémé a rédigé des notices pour les éditions Faton et plusieurs essais : « Suzanne Laliq et la décoration intérieure » pour le catalogue de l'exposition *Suzanne Laliq* (Wingen-sur-Moder et Limoges) ; « Eileen Gray et Jacques Doucet » pour le catalogue *Eileen Gray* (Centre Pompidou) ; « Le classicisme dans l'Art Déco », pour le catalogue *L'Art Déco et les arts. France - Finlande* (Helsinki, musée d'art Amos Anderson).

#### Le département des bijoux

Le département a assuré la gestion des collections et l'entretien de la galerie des bijoux, et il s'est très fortement mobilisé sur l'exposition *Van Cleef & Arpels. L'art de la haute joaillerie* : réunions de travail avec la maison de joaillerie Van Cleef & Arpels, organisation du montage de l'exposition,

1. Catalogue de l'exposition *Fashioning Fashion. Deux siècles de mode européenne, 1700-1915*

2. Catalogue de l'exposition *Louis Vuitton Marc Jacobs*

3. Catalogue des éditions des Arts Décoratifs, destiné aux libraires



travail avec le scénographe et la conservation préventive du musée, rédaction des textes du catalogue – avec Isabelle Fournel, documentaliste du département –, relations avec les auteurs extérieurs au département et mise au point avec le service des éditions. Dans le cadre de l'exposition, Evelyne Possémé, conservatrice en chef, et Karine Lacquemant, assistante de conservation, ont assuré de très nombreuses visites et conférences, ainsi que des interviews.

#### Le département Orient et Extrême-Orient

Le département a travaillé au dossier de dépôt de la totalité des collections d'art islamique du musée des Arts décoratifs au Louvre : récolement d'inventaire ; transfert de 42 pièces islamiques du musée du Quai Branly au musée du Louvre ; étude de conformité des œuvres et des inventaires avec une personne du musée du Louvre (comparaison des inventaires et des photographies pour près de 3 000 œuvres) ; convoiement des œuvres islamiques déposées au Louvre pour la réouverture des nouvelles salles de l'Institut du Monde arabe. Il a également assuré le convoiement d'œuvres à l'exposition *Henri Rivière, les détours du chemin japonisant en Armor* (Saint-Brieuc, musée d'Art et d'histoire).

#### Le département moderne et contemporain

Outre la poursuite du récolement de ses collections, le département s'est attaché en 2012 à conforter sa politique d'acquisitions, à fidéliser et à élargir le nombre des membres du Cercle Design 20/21 et à poursuivre un programme d'expositions tourné vers la création contemporaine.

Le département a poursuivi sa politique d'expositions visant à montrer l'actualité de la création contemporaine sous toutes ses formes (artisanat ou design) et dans différents domaines (bijou, céramique, mobilier) avec les expositions *Un peu de terre sur la peau, Les frères Campana*

*Barroco Rococo* et, pour la galerie d'actualités *Trompe-l'œil*. Il a également réalisé un nouvel accrochage dans la galerie des bijoux afin d'intégrer les dernières donations et dépôts faits auprès du FNAC. Dans le cadre de l'arrivée des archives Tallon et en vue de l'exposition qui lui sera consacrée en 2015, il a entrepris le dépouillement systématique de ces archives et poursuivi le classement avec l'aide de la documentation et des proches de Roger Tallon.

Le département a travaillé à la rédaction de l'ouvrage consacré au mobilier du musée qui sera publié aux éditions Faton en 2013. Dominique Forest, Marianne Brabant et Laurence Bartoletti ont rédigé des notices pour cet ouvrage.

Dominique Forest, conservatrice, a travaillé à la direction d'un ouvrage et à la rédaction de textes pour les éditions Citadelles & Mazenod sur le thème du design de l'après-guerre jusqu'à aujourd'hui (parution en 2013). Elle a écrit une préface pour accompagner l'exposition *Claude Aiello et les designers*, au Grand Hornu, et effectué des missions à Milan, Le Grand Hornu, Tours, Nancy, Mettlach, Avallon et Londres.

Marianne Brabant, assistante de conservation, a poursuivi le travail de récolement d'une grande partie du mobilier du département, dans les réserves du boulevard Ney et de Saint-Denis. Elle a collaboré à la préparation de l'exposition *Les frères Campana*, suivi le démontage de l'exposition *Maarten Baas, les curiosités d'un designer* et contribué à la préparation de l'exposition *Ronan et Erwan Bouroullec. Momentané* (rédactions de cartels). Elle a également effectué trois convoiements (au MoMA, à New York, au château d'Oiron et au Grand-Hornu) et préparé la visite du Cercle Design 20/21 à Londres.

#### Le département du verre

Le département a poursuivi le récolement de 870 œuvres de ses collections. Il a procédé à l'installation de l'exceptionnel lustre de Venini présenté à l'exposition

internationale de 1925 dans le Salon des Boiseries en août 2012, grâce au mécénat de Monsieur et Madame Olivier Sibony. Il a suivi le démontage et la réinstallation de l'ensemble des vitrines verre des départements chronologiques en vue de la mise en place de nouveaux éclairages Led. Il a également assuré plusieurs convoiements : démontage et convoiement de retour des prêts à l'exposition « L'empereur Kangxi et le Roi soleil Louis XIV » organisée au musée national de Taïpei ; convoiement et installation des prêts du musée des Arts décoratifs au musée de l'Évêché de Limoges dans le cadre de l'exposition *Suzanne Laliq, le décor réinventé*.

Le département est devenu, en 2012, l'adresse postale officielle du siège de l'AFAV, Association Française pour l'Archéologie du Verre présidée par Dominique Simon-Hiernard, conservatrice du Patrimoine aux musées de la ville de Poitiers.

Jean-Luc Olivié, conservateur, a initié et suivi le projet d'analyse d'une sélection de verres émaillés de Philippe Joseph Brocard par M. Philippe Colomban, directeur de recherche au CNRS. Il a également participé aux deux journées d'études organisées par le département des objets d'art du Louvre sur les verres émaillés vénitiens de la Renaissance (Louvre et Écouen). Il a effectué un voyage de découverte des Crafts organisé par l'ambassade de Norvège à Bergen. Il s'est également rendu à Venise pour l'exposition Carlo Scarpa. Ces contacts ont permis de choisir une œuvre de Damien François, jeune créateur français vivant à Bergen, et de ramener la proposition de don de deux œuvres de Carlo Scarpa. Jean-Luc Olivié a également donné une conférence – « Autour des dons de Barlach Heuer », dans le cadre de l'Objet du mois – et assuré une visite des collections pour les amis du musée Ariana de Genève. Il est intervenu à la journée d'étude « Schneider. Les Enfants d'une œuvre » organisée au musée de Conches. Enfin, il a assuré, avec Véronique Ayroles, assistante de conservation,

la rédaction du catalogue *Verres XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, collection du musée des Arts décoratifs*.

Véronique Ayroles, quant à elle, a fait plusieurs interventions sur l'histoire du verre dans le cadre d'une licence professionnelle formant au marché de l'art à l'Université de Marne-la-Vallée, et elle a participé aux journées Muséomix.

#### Le département des papiers peints

Le travail de création des fiches Micromusée a été poursuivi d'une part, par Annie Caron dans le cadre du récolement d'inventaire des papiers peints conservés sur les cadres mobiles du département ; d'autre part, par Véronique de La Hougue, conservatrice en chef, à l'occasion de la participation du département aux expositions, à des présentations de papiers peints dans les galeries du musée ou lors de conférences ou du récolement d'inventaire. Annie Caron a également travaillé au récolement des collections.

Le département s'est mobilisé sur la présentation du *WallpaperLab 2012*, ainsi que l'organisation du cycle de rencontres *Les rendez-vous du papier peint* dans la salle de conférence, consistant à inviter des créateurs, fabricants ou utilisateurs de papiers peints. Des recherches ont été menées en vue de la publication d'un livre sur le papier peint du XIX<sup>e</sup> siècle, ainsi que des missions d'expertise et de conseil auprès de musées territoriaux et étrangers, de restaurateurs, d'architectes d'intérieur, d'experts du commerce de l'art, d'industriels et de créateurs.

Véronique de la Hougue a participé au comité d'expertise de la Brafa, à Bruxelles, et au Vetting de la Tefaf (The European Fine Art Fair) de Maastricht.

#### Le département des jouets

Dorothee Charles, conservatrice, a été commissaire de deux expositions *Les Jouets Star Wars*, dans la Galerie des jouets, et *Artist Toy Makers, artistes créateurs de jouets*, présentée à la Maison de La vache qui rit, à Lons-le-Saunier, du

13 octobre 2012 au 23 juin 2013. Prenant pour point de départ le constat de Charles Baudelaire selon lequel « le jouet est la première initiation de l'enfant à l'art », cette exposition met en lumière les liens forts unissant la création artistique et le jouet, premier objet d'interaction avec le monde par excellence. Elle a réuni plus d'une centaine de « jouets d'artistes » à la fois anciens et contemporains issus pour la majeure partie de collections particulières et de la collection du fabricant jurassien Vilac (les jouets des dessinateurs Benjamin Rabier et Caran d'Ache, du publicitaire Raymond Savignac côtoient ceux de Keith Haring, Hervé de Rosa, Jean-Charles de Castelbajac ou encore Nara Yoshitomo).

Dorothee Charles a donné plusieurs conférences : l'une, intitulée « Libuse Niklova – Redefining the Spirit of Play in Postwar Czechoslovakia », dans le cadre du colloque « Playing with Modernism: Historical Perspectives on Children, Toys, and Design » qui s'est tenu au Bard Graduate Center, à New York ; l'autre, intitulée « La genèse du Roi des éléphants au célèbre costume vert », au Centre de littérature de jeunesse de Bruxelles. Elle a également fait une intervention sur l'histoire du jouet et des ateliers autour de la culture ludique trans-générationnelle, à l'université Michel de Montaigne Bordeaux 3, dans le cadre d'un Master 1 « Communication et génération ». Elle a travaillé sur les expositions *Spectacle en jouets*, prévue aux Arts Décoratifs en 2013, et *Les jouets en bois suédois*, en collaboration avec le Bard Graduate Center de New York.

#### Le département des arts graphiques

En dehors de la poursuite du programme de numérisation, le département a travaillé à la reprise de l'inventaire des collections par Pauline Juppit et Hélène Andrieux, à la création ou modifications de 4125 notices dans Micromusée. Il a procédé à de nombreux accrochages au musée des Arts décoratifs, tout au long de l'année : « Les Physionotrases » (printemps 2012) ;

« Dessiner pour le Prince Napoléon : la Maison Pompéienne d'Alfred Normand (1822-1909) » (18 février-7 juin 2012) ; « Constantin Guys : des dessins pour des reportages » (15 juin-9 décembre 2012) ; « Sonia Delaunay : projets de tissus simultanés » (28 mars-3 juillet 2012) ; « Dubuffet / Identités individuelles, 1942-1958 » (juin 2012) « Les Pineau : dessins et décors » (été-automne 2012) ; « Jean Royère : intérieurs dessinés » (3 juillet-7 janvier 2013). Le département a également été en charge de 28 prêts d'œuvres en France et de 13 prêts à l'étranger.

Agnès Callu, conservatrice, a participé à plusieurs colloques et séminaires (Paris I, III, IV, 8, Sciences-Po, EHESS, Marne-La-Vallée, Créteil), ainsi qu'aux « Rendez de l'Histoire » de Blois, et donné une conférence à la Bibliothèque des Arts Décoratifs sur le portfolio Herbst. Elle a assuré plusieurs cours : à Paris-Sorbonne- Paris IV : Histoire contemporaine/Histoire culturelle ; à Sciences Po : Histoire contemporaine/Épistémologie de l'Histoire ; à l'EPHE : Anthropologie culturelle ; à l'École des Chartres/ IHTP : Histoire de l'art/Esthétique/Histoire culturelle.

## MODE ET TEXTILE

#### Collections antérieures à 1800

Denis Bruna, conservateur, a assuré avec Véronique Belloir le commissariat de l'exposition *Fashioning fashion*. Il a également préparé l'exposition *La mécanique des dessous, une histoire indiscrète de la mode* (ouverture en juillet 2013). Nos collections représentent 60 % de l'exposition ; plusieurs œuvres des XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles ont été restaurées à cette occasion. Par ailleurs, il a veillé à la gestion de la collection dont il a la charge : sélection et suivi de plusieurs prêts extérieurs en France et à l'étranger ; programmation des rotations de textiles dans les salles XVIII<sup>e</sup> siècle du musée ; préparation d'un dossier d'étude du fonds de costumes antérieurs à 1800 (120 œuvres) en vue de la restauration



de ce fonds ; enrichissement des collections par l'acquisition de costumes et d'accessoires de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Denis Bruna a également participé à plusieurs colloques dont un à l'Institut de recherches et d'histoire des textes (CNRS) et au Festival de l'histoire de l'art de Fontainebleau. Pour Les Arts Décoratifs, il a contribué, aux côtés d'historiens du costume et des usages vestimentaires, à la mise en place d'un GIS (Groupe d'intérêt scientifique, Université et CNRS) dont la première assemblée a eu lieu au musée.

Parallèlement, il a poursuivi son enseignement d'histoire de l'art du Moyen Âge à l'École du Louvre, où il dirige le master « histoire de la mode, du vêtement et du textile ». Huit étudiants ont rejoint cet enseignement de second cycle dont les séances ont lieu aux Arts Décoratifs. En 2012, le thème de recherche est la marginalité, l'excentricité et la transgression dans la mode XVI<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle. De plus, trois étudiants inscrits en master 2, sous la direction de Denis Bruna, préparent un mémoire de recherche en histoire de la mode sur le XV<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, et l'époque contemporaine.

#### Collections antérieures au XX<sup>e</sup> siècle

Véronique Belloir, conservatrice, et Hélène Renaudin, assistante de conservation, en collaboration avec le département Moderne et Contemporain, ont réalisé le montage de l'accrochage *Trompe-l'œil* et elles ont assuré le suivi des rotations. Elles se sont aussi attachées à la préparation et au montage de l'exposition *Fashioning Fashion*, en collaboration avec Denis Bruna et les équipes du Los Angeles County Museum of Art. Dans le cadre de l'étude préalable à la restauration des collections de costumes antérieures à 1939, lancée à l'été 2012, elles se sont mobilisées sur la constitution de dossiers d'étude des fonds Poiret, Doucet, Worth, Lanvin et Callot sœurs, ainsi que sur une sélection de pièces datées entre 1800 et 1939 (530 pièces). Elles ont poursuivi le travail de récolement des collections

(3 470 œuvres), tout en s'occupant de l'enrichissement des collections, avec notamment la finalisation du projet d'acquisition de la collection de boutons de Loïc Allio et la mise en place de la saisie de son inventaire informatisé. Elles ont également assuré la gestion des demandes de prêts. Hélène Renaudin et Myriam Teissier ont ainsi assuré plusieurs convoiements en France et à l'étranger. Myriam Teissier a, quant à elle, réalisé le marquage, le conditionnement et la localisation de plus de 500 œuvres, nouvellement entrées dans les collections.

Le département a accueilli une vingtaine de conservateurs, chercheurs, étudiants et créateurs textiles, et plusieurs stagiaires tout au long de l'année.

#### Collections des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles

Pamela Golbin, conservateur général, a assuré le commissariat de l'exposition *Louis Vuitton Marc Jacobs* et le travail sur le catalogue. Dans la cadre de cette exposition, elle a négocié un fonds d'acquisition mode et assuré près de 40 visites privées et 90 interviews (presse écrite, télé, radio). Elle a également travaillé à l'exposition *Fashioning Fashion* du Los Angeles County Museum of Art, à la fois sur la mise en place du projet ainsi qu'à l'exposition consacrée à Dries van Noten, prévue pour le printemps 2014, pour laquelle elle a effectué plusieurs missions à Anvers.

Elle a également donné plusieurs conférences, dont : « The Square One of Fashion : Madeleine Vionnet » à la TEDx Coral Gables (Miami) ; « Fashion Talks with Pamela Golbin », conférences organisées avec le French Institute Alliance Française (FI AF) de New York et présentées au Florence Gould Hall ; « Marcel et Hélène Rochas », pour Christie's Paris. Pamela Golbin a également collaboré à deux documentaires : l'un sur Yves Saint Laurent, par Loïc Prigent (sortie mars 2013), l'autre sur « Qu'est-ce que c'est la mode contemporaine », pour Vogue Latin America. Enfin, elle a participé à la

commission Fashion Group Paris, dont elle est vice-Présidente, et à celle de l'Andam (commission mode pour la sélection et l'attribution de bourse à la jeune création), ainsi qu'à 65 défilés (prêt-à-porter homme, femme, haute couture).

## PUBLICITÉ

Réjane Bargiel, conservatrice en chef, a assuré le commissariat de l'exposition *Ricard SA*, tout en suivant le travail de récolement de l'inventaire et d'enrichissement de la base de données, les prêts et mouvements d'œuvres. Elle a également travaillé sur l'itinérance de l'exposition *Jules Chéret* (démontage à Munich et installation à Ixelles, puis à Albi). Elle est l'auteur, avec Sylvie Nissen, du livre *René Gruau, Portraits d'hommes*, paru en novembre 2012 aux éditions Assouline. Amélie Gastaut, conservatrice, a assuré le commissariat de l'exposition *French Touch*, la direction du catalogue, ainsi que la mise en place de cinq soirées DJ avec le Silencio et Activist Party. Elle a travaillé à la préparation de l'exposition consacrée à Philippe Apeloig (programmée en 2013-2014). Elle a visité des ateliers de graphistes pour alimenter et actualiser le fonds graphisme des collections, présentés aux trois comités scientifiques annuels. Elle a mis en place la donation Chantal Petit-Ciesiewicz, recouvrant l'achat de 50 maquettes réalisées par son mari pour la revue *Kamikaze 2* et le don de 947 pièces (maquettes, justificatifs imprimés, éditions, 143 affiches). Elle a également organisé et animé les « Rendez-vous Graphique », qui donnent la parole à des graphistes et à un de leur commanditaire (9 février, Maroussia Jannelle ; 14 juin, Le générique de film ; 18 octobre, table ronde sur l'exposition French Touch, 13 décembre, Les Graphiquants). Elle a effectué plusieurs missions : à Angoulême, pour voir le fonds de la Maison de la Publicité en vue d'une éventuelle donation ; à Lyon pour une visite d'ateliers de Trafik et Superscript<sup>2</sup> ; au

Havre pour l'événement « Une saison graphique ». Enfin, elle a participé au jury du Wallpaper Lab 2014.

## MUSÉE NISSIM DE CAMONDO

La conservation a assuré tout au long de l'année les tâches liées aux expositions-dossiers et aux accrochages présentés dans le musée, ainsi que le suivi des dossiers de prêts consentis à l'exposition *Les Rothschild à Paris : naissance d'une dynastie* (BNF-Richelieu, 20 novembre 2012-10 février 2013). Elle a poursuivi le récolement (1 214 œuvres) et reçu une dizaine de spécialistes, sur les sujets suivants : la musique et Isaac de Camondo en vue de la réalisation de concerts, les collections du musée, la Société des Amis et Artistes de l'Opéra dont Isaac de Camondo fut le fondateur. Elle a également reçu une dizaine d'artisans et décorateurs, notamment pour la reproduction à l'identique du paravent du salon des jeux de Louis XVI à Versailles par J.-B. Boulard (à la demande de la conservation du château de Versailles).

Sylvie Legrand-Rossi, conservatrice en chef, a rédigé les textes de l'ouvrage *Le Mobilier du musée Nissim de Camondo*, coédité par les éditions Faton et Les Arts Décoratifs, ainsi qu'un article, « Moïse de Camondo en ses meubles », dans *L'Objet d'Art*, n° 485 (déc. 2012). Elle a également participé à la Journée de l'Étudiant du 24 septembre, et conduit de nombreuses visites privées du musée.

## BIBLIOTHÈQUE DES ARTS DÉCORATIFS

Dans le cadre de sa mission, la bibliothèque a accueilli en 2012 un public nombreux : 1 248 lecteurs inscrits dont 730 se sont inscrits pour la première fois ; 8 413 lecteurs ont consulté 29 422 documents. À ces chiffres s'ajoutent ceux de la

consultation à distance : 293 349 accès au catalogue en ligne de la bibliothèque (contre 266 811 en 2011) ; cette augmentation est significative de l'évolution des pratiques du public, qui utilise de plus en plus le web comme moyen d'information et de documentation. Consciente de cette évolution, la bibliothèque a travaillé en collaboration avec le centre de documentation du musée à la mise en place d'un nouveau système d'information qui a été confié à la société Décalog afin d'installer un nouveau catalogue informatisé, plus ergonomique et convivial, un système de gestion électronique des documents numériques, ainsi qu'un portail fédérant les ressources documentaires de la bibliothèque et du centre de documentation. Dans cette optique, les projets de numérisation se sont développés grâce à une subvention, d'une part, de la DREST (département de la recherche, de l'enseignement supérieur et de la technologie du ministère de la Culture), d'autre part, de la BnF pour un projet de numérisation partagée des périodiques d'art.

Ces subventions ont permis la mise en ligne de plus de 70 000 pages de la collection Maciet, sans toutefois suffire à traiter son million d'images : aussi la bibliothèque s'est-elle inscrite dans le projet de médiation culturelle numérique des Arts Décoratifs et a poursuivi sa recherche de mécénat pour la mise en place de la numérisation « massive » de la collection, et la restauration qui va de pair.

La bibliothèque a également développé sa coopération avec les institutions partenaires et les réseaux institutionnels : la totalité des collections numériques de la bibliothèque est désormais référencée dans le moteur Collection du ministère de la Culture. La bibliothèque collabore également à Arago, le portail national de la photographie, pour le signalement des fonds Henri Le Secq et Eugène Atget. Par ailleurs, la bibliothèque a été retenue pour la numérisation des collections de périodiques *Art*, *Goût*, *Beauté* et *Journal*

*des dames et des modes* (1912-1914), dans le cadre de la « Numérisation concertée en Arts », mise en place par la Bibliothèque nationale de France et l'Institut national d'histoire de l'art. La bibliothèque a également participé à plusieurs manifestations, comme la journée de l'étudiant et le 5<sup>e</sup> séminaire du réseau des bibliothèques d'art Artlibraries.net – Virtual for Art History and the Future of Art Bibliography, et elle a initié une série de rendez-vous mensuels à la découverte de ses collections, intitulés « Petits trésors et autres découvertes ». Enfin, elle a consenti un nombre de prêts conséquents de documents issus de ses collections : 36 pour des expositions des Arts Décoratifs et 71 à 15 institutions partenaires.



Première participation des Arts Décoratifs à la Nuit Blanche

Retentissement médiatique des expositions *Louis Vuitton-Marc Jacobs* et *Van Cleef & Arpels*

Fréquentation en hausse du site Internet, de la page Facebook et du compte Twitter



Inauguration de l'exposition « Les frères Campana. Barroco Rococo » photos Erika Da Silva



Inauguration de l'exposition « Fashioning Fashion. Deux siècles de mode européenne 1700-1915 » photos Erika Da Silva

Inauguration de l'exposition « Ricard sa depuis 1932 » photos Erika Da Silva



Inauguration de l'exposition « Les jouets Star Wars » photo Erika Da Silva

Inauguration de l'exposition « Un peu de terre sur la peau » photos Erika Da Silva



Inauguration de l'exposition « Van Cleef & Arpels. L'art de la haute joaillerie » photos Van Cleef & Arpels



Inauguration de l'exposition « Louis Vuitton Marc Jacobs », photos Erika Da Silva, Bertrand Rinfoff Petroff, David Atlan



# 03 PRO- MOU- VOIR



## LE COMITÉ INTER- NATIONAL

Créé en 1997 par Hélène David-Weill, afin de mobiliser des soutiens privés, et notamment de trouver des ressources financières complémentaires pour la rénovation du musée des Arts décoratifs, le Comité international rassemble aujourd'hui une cinquantaine de membres originaires des États-Unis, du Canada, d'Amérique latine, d'Europe, d'Asie, du Moyen Orient et d'Australie.

Les membres du comité ont contribué à l'ouverture du musée de la Mode et du Textile en 1997, à l'ouverture du musée de la Publicité en 1999, à la réouverture de la Bibliothèque en 2002, à la rénovation de l'appartement de Nissim de Camondo et à la réalisation d'un film sur l'histoire des Camondo en 2003, à la réalisation de la galerie des bijoux en 2004 et à la réouverture du musée des Arts décoratifs en 2006. Depuis, ils renouvellent régulièrement leur soutien aux Arts Décoratifs en permettant le financement de projets, d'acquisitions ou de restaurations d'œuvres.

En 2012, le Comité International a notamment contribué à des acquisitions enrichissant les collections : celles de la bibliothèque des Arts Décoratifs, avec un ensemble de catalogues *Memphis*, une exceptionnelle collection de 57 numéros de la luxueuse revue de mode masculine *Monsieur* et des archives de René Herbst ; celles du département de verre, avec *l'Urne Raccoltore di pensiero*, de Cristiano Bianchin. Il a également contribué à des

restaurations : étude préalable et restauration de *Sainte Lucie*, sculpture en bois polychromé du XV<sup>e</sup> siècle ; restauration et présentation de deux bannières d'église peintes double face, 1536, pour le département Moyen Âge-Renaissance ; étude et restauration d'une bergère à oreilles, 1740, pour le département XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle ; restauration de la tenture de Pommard du début du XIX<sup>e</sup> siècle pour le département des papiers peints.

Les membres du Comité ont aussi très largement soutenu l'exposition *Fashioning Fashion, deux siècles de mode européenne 1700-1915*, présentée dans les espaces de la mode, et financé une nouvelle version du site internet des Arts Décoratifs, ainsi que les traductions des documents en anglais. Enfin, ils ont contribué à financer les bourses qui seront versées aux étudiants bénéficiaires de l'École Camondo.

Des dons d'œuvres importants ont également été faits via l'étranger : signalons les acquisitions de *Two large blue discs* de Vaclav Cigler et de *Cinerary Urn* de William Morris pour le département du verre, et des bijoux pour le département moderne et contemporain. Une grande partie de ces dons a été versée à travers la structure des Friends of the Museums des Arts Décoratifs, basée à New York.

Les membres se sont réunis le lundi 17 septembre 2012 aux Arts Décoratifs à l'occasion du 13<sup>e</sup> Comité International. La veille, ils avaient été conviés à un dîner chez M. et M<sup>me</sup> Michel David-Weill. Le 17 les membres ont rejoint la Nef pour une visite en avant-première de l'exposition *Van Cleef & Arpels*, par la conservatrice et commissaire de l'exposition, Evelyne

Possémé. Les membres se sont ensuite retrouvés dans la salle de conférences pour la réunion du Comité. Le bilan de l'année, les projets en cours et ceux à financer ont été présentés, de même que la programmation à venir pour l'année 2013. Trois projets à financer ont été plus spécifiquement détaillés par des conservateurs : l'exposition *La mécanique des dessous, une histoire indiscrette de la silhouette*, prévue en 2013, par Denis Bruna, l'exposition *Les secrets de la laque française. Le vernis Martin*, prévue en 2014, par Anne Forray Carlier, et le programme de restaurations du fonds Paul Poiret pour la Mode et le Textile, par Agnès Mathieu Daudé. La réunion a été suivie par une visite privée de l'exposition *Louis Vuitton-Marc Jacobs* dans les espaces de la Mode, présentée par la conservatrice et commissaire Pamela Golbin. L'après-midi, deux visites privées leur ont été proposées en présence des commissaires d'expositions : *Trompe-l'œil. Imitations, pastiches et autres illusions*, dans la galerie d'études, par Véronique Belloir et Anne Forray-Carlier et *Les frères Campana. Barroco Rococo*, au sein de la galerie d'actualité, par Dominique Forest. Dans la soirée, les membres du Comité ont été conviés à la résidence de l'ambassadeur des États-Unis en France, où Son Excellence M. Charles H. Rivkin et son épouse Susan Tolson les ont reçus autour d'un cocktail, suivi d'un dîner.

Le Comité permet de mieux faire connaître à l'étranger l'institution des Arts Décoratifs – ses musées, ses écoles et sa bibliothèque. Les Arts Décoratifs sont extrêmement reconnaissants à ces donateurs fidèles qui s'investissent personnellement dans le devenir de l'Institution.



1



2

## LES AMIS DES ARTS DÉCORATIFS

L'institution comptait, au 31 décembre 2012, 2 208 Amis des Arts Décoratifs, dont 597 sociétaires, qui sont les membres de l'assemblée générale. Cette association regroupe des amateurs d'arts décoratifs, de mode et de textile, de publicité, de design. Ils assurent en France et à l'étranger le rayonnement des musées et de la bibliothèque, suscitent des dons et des legs, et contribuent à l'enrichissement et à la restauration des collections. Les membres bénéficient également de nombreux avantages qui sont fonction du niveau d'adhésion choisi.

### Les activités

L'association organise régulièrement pour ses membres des visites privées, des journées autour d'un thème, des voyages culturels en France et à l'étranger. En 2012, les Amis ont ainsi assisté aux vernissages et visites commentées de toutes les expositions des Arts Décoratifs, à des rencontres, des conférences et colloques, et à une trentaine de visites privées de collections, musées, expositions, ainsi qu'à des séances de dessin au sein des collections, organisées par les Ateliers du Carrousel.

Le voyage prévu en Allemagne en septembre a dû être annulé, faute d'un nombre suffisant de confirmations. En revanche, les Amis ont participé en nombre à la journée organisée à Rouen en décembre, à l'occasion de la réouverture du musée de la Céramique. Accompagnés par Audrey Gay-Mazuel, conservatrice du département XIX<sup>e</sup> siècle, précédemment en charge du musée de la Céramique de Rouen, ils ont découvert le nouveau parcours des collections, les œuvres du musée le Secq-des-Tournelles et les expositions du musée des Beaux-Arts, mises en scène par Christian Lacroix. En fin d'année, le traditionnel « Noël des Amis » a rassemblé différentes générations autour d'une visite privée et d'un atelier Star Wars, suivie d'un goûter dans le Hall des maréchaux. Enfin, les membres des Arts Décoratifs ont participé à l'assemblée générale de l'institution, organisée le 18 juin 2012.

Les Amis ont également bénéficié tout au long de l'année de nombreux avantages (invitations, visites gratuites ou à tarif préférentiel), dans le cadre des accords passés avec des institutions partenaires, musées, foires et salons culturels, et de réductions auprès de la boutique, de la librairie, du restaurant et des éditions des Arts Décoratifs. De leur côté, ils ont accueilli tout au long de l'année de nombreux musées et sociétés d'Amis qui, dans le cadre d'échanges, souhaitaient

découvrir les collections et expositions des Arts Décoratifs.

### Les acquisitions et les restaurations

Outre leur adhésion à l'association, les Amis des Arts Décoratifs peuvent soutenir l'action de l'institution en offrant une carte d'Amis à une personne de leur entourage, en parrainant une œuvre à restaurer, et en consentant des dons financiers et des dons d'œuvres, des donations et des legs, qui inscrivent leur générosité dans un soutien durable.

Les dons reçus à l'occasion des adhésions annuelles 2012 ont essentiellement financé la rénovation du cabinet des porcelaines du musée de Nissim de Camondo, que les membres ont ensuite pu découvrir dans le cadre d'une visite privée. Signalons également à Camondo différentes opérations financées par la générosité des Amis, grâce aux dons versés en plus des cotisations : M. Philippe Cournac a financé la restauration d'un paravent de Louis XVI du salon de jeu à Versailles ; un donateur anonyme a permis l'exposition de la réplique d'un secrétaire à cylindre du XVIII<sup>e</sup> siècle par Bert Declerck ; la famille Kraemer, les dons des Amis et ceux récoltés dans les urnes disposées dans le musée ont permis la restauration d'un remarquable fauteuil de bureau XVIII<sup>e</sup> estampillé Étienne Michard. Enfin, les dons récoltés ont permis en fin d'année





1



2

1. Dessin aquarellé, *Façade sur la cour de l'hôtel du Comte Abraham-Behor de Camondo*, Denis-Louis Destors (1816-1882). Achat grâce au mécénat des Amis des Arts Décoratifs
2. Horloge, *Grandfather Clock*, Maarten Baas, 2009. Achat grâce au mécénat du Cercle Design, photo Luc Boegly

l'acquisition et la restauration d'un dessin aquarellé, représentant la façade du 61, rue de Monceau.

Pour le musée des Arts décoratifs, les dons des Amis ont financé différentes restaurations d'œuvres dans la cadre des rotations nécessaires de la galerie d'études, et l'acquisition d'objets pour les collections de la Publicité. De généreux donateurs ont aussi permis l'acquisition du verre transparent *Cristallo Sommerso Scolpito* de Yoichi Ohira, pour le département du verre, et la restauration du lustre *Parigi* (1925), de Venini, désormais installé dans le Salon des boiseries.

Tout au long de l'année 2012, de nombreux dons d'œuvres de particuliers ont été également enregistrés, pour un montant total estimé à 578 155 €, contribuant ainsi de façon significative à l'enrichissement des collections.

#### Le Cercle du design 20/21

Créé fin 2011, le Cercle du design 20/21, qui réunit des amateurs et collectionneurs de design et d'arts décoratifs des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, comptait 24 membres fin 2012. Ce Cercle permet à ses membres de se retrouver autour d'un objectif commun : développer les collections du musée et partager des expériences à travers des visites de galeries, des rencontres de créateurs, des échanges entre collectionneurs, et participer ainsi au plus près à la vie du musée et de ses acteurs. En 2012, ses membres se sont vus notamment proposer, en juin, une journée à Londres, où ils ont rencontré l'architecte et designer Ron Arad dans son atelier, et visité les collections de design du Victoria and Albert Museum.

Caroline Jolles, qui accompagne depuis plusieurs années déjà les actions du musée, s'est engagée pour animer ce cercle à nos côtés. Les dons récoltés auprès des membres sont entièrement dévolus aux acquisitions d'œuvres contemporaines. En 2012, ils ont permis d'acquérir l'horloge *Grandfather Clock*, de Maarten Baas, présentée dans la galerie

d'actualité dans le cadre de la carte blanche offerte au designer néerlandais.

Nous tenons à remercier sincèrement de leur générosité et de leur fidélité tous ceux qui à travers leurs adhésions, dons d'œuvres ou dons financiers et donations soutiennent notre Institution.

## LES PARTENARIATS

Les musées et la bibliothèque des Arts Décoratifs bénéficient d'une subvention du ministère de la Culture, les fonds publics participent au financement de leurs activités à hauteur de 47%. Le reste du financement provient donc des ressources privées de l'institution. Le soutien des entreprises mécènes et partenaires est donc indispensable pour les expositions, les acquisitions et les restaurations.

En 2012, les partenariats et mécénats noués avec les entreprises et les fondations d'entreprise ont apporté 4 865 719 € aux Arts Décoratifs, dont 170 992 € en nature. Ces résultats témoignent d'une réelle embellie du partenariat par rapport à 2011.

Parmi les entreprises mécènes et partenaires, les secteurs représentés sont le marché de l'art (13 entreprises, 24 % du montant total des dons), le luxe (12 entreprises, 22 %), l'industrie et la grande distribution (14 entreprises, 26%), les banques, assurances et cabinets de conseil (10 entreprises, 19 %) et le tourisme (3 entreprises, 6 %). On peut ainsi observer une réelle proximité entre l'institution et les activités des groupes qui nous soutiennent.

Les entreprises ont ainsi soutenu en 2012 :

#### Les expositions temporaires

- *Ricard SA Depuis 1932* a été réalisée grâce au soutien de Ricard SA, DS Smith Packaging, Verallia et Arc International
- *Louis Vuitton-Marc Jacobs* a été soutenue par Louis Vuitton Malletier
- *Les frères Campana, Barocco Rococo* a été soutenue par Galleria O., Hotel Lutetia, La Maison des Amériques Latines, Lacoste et Audemars Piguet
- *Les Jouets Star Wars* a été soutenue par Arnaud Grunberg et Sciencefictionarchives.com, La Grande Récré, Hasbro et la Bred
- *Van Cleef & Arpels. L'art de la haute joaillerie* a été réalisée grâce au soutien de Van Cleef & Arpels
- *French Touch* a été réalisée grâce au soutien de Devialot
- *Fashioning Fashion, deux siècles d'élégance* a été soutenue par Annenberg Foundation et Vivarte

#### Les acquisitions d'œuvres

- Un ensemble de papiers peints a été acquis grâce au soutien de 4Murs et Pierre Frey : 20 papiers peints et cartons cuir provenant de la succession de Pierre Jean Germain et un panneau intermédiaire d'un papier peint en arabesque, *La Comédie*, Manufacture Réveillon, Paris, années 1780.
- Des acquisitions pour le département du verre ont été financées grâce au soutien de Ateliers d'art de France : *Bouture B5* de Matali Crasset, *Bound in green* taillé par Philip Baldwin et Monica Guggisberg, le vase *Cristallo Sommerso Scolpito N68* par Andrea Zilio et Giacomo Barbini, *Répétition* de Damien François et le vase *Cuernavaca* par Pascale Riberolles.
- Des ouvrages pour la Bibliothèque ont été acquis grâce au soutien de Paris Collège of Art et Le Tanneur : deux



ouvrages sur la période Art Déco (A. Novi, *Ensembles choisis : mobilier décoration, nouvelles créations de goût moderne, vers 1925 et Intérieurs au Salon des Artistes Décorateurs 1929*), deux gravures anciennes et des compléments aux collections de périodiques.

- Le Prix du Pavillon des Arts et du Design a été décerné au collier *Foglia (Leaf)* de Giuseppe Penone, pièce offerte au musée des Arts décoratifs par Moët Hennessy et la Société d'Organisation Culturelle ;
- Des acquisitions pour les collections Mode et Textile ont été rendues possibles grâce au généreux soutien de Louis Vuitton : 1 robe à l'anglaise (France, 1785-1790), 1 jupe (seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle), 1 plastron et 2 corsets (vers 1880-1890), 1 ensemble corsage et jupe (Comme des Garçons), 1 ensemble cape corsage, jupe et ceinture de Pierre Balmain, 1 robe du soir Jacques Fath.

#### Autres projets

- Le Programme Égalité des chances de l'École Camondo a été notamment soutenu par Audemars Piguet et Carrefour
- Le système d'éclairage de la galerie des bijoux a été réalisé grâce au soutien de Rolex
- L'opération « Table dressée » au musée Nissim de Camondo, a été réalisée grâce au soutien des Cristalleries Saint-Louis et de Puiforcat
- La valorisation du fonds d'archives Tallon a été rendue possible grâce à la participation du Lieu du Design
- La Nuit des Musées a bénéficié du soutien de Segafredo Zanetti

En 2012, vingt-deux entreprises ont adhéré au Club des Partenaires, soit une collecte de 332 000 € en mécénat financier et de compétence :

- Au niveau Amarante : Ateliers d'Art de France, Bloomberg, la Fondation d'entreprise Hermès, la Fondation Total, la Galerie Hopkins, Nelvana et Ricard SA
- Au niveau Acajou : Studio Demarque et Verallia

- Au niveau Acanthe : 4Murs, Erys, Fimalac, Galerie Vallois, Granrut, Le Tanneur, Moët Hennessy, Pierre Frey, Rolex, Schlumberger, la Société d'Organisation Culturelle, Solanet SAS, Sotheby's.

Enfin, le dispositif des urnes destinées à recevoir les dons des visiteurs, inauguré en avril 2011, s'est poursuivi en 2012 (trois urnes rue de Rivoli, une rue de Monceau). Les dons recueillis ont contribué à la restauration d'un fauteuil Michard et à l'acquisition d'un écran de foyer et d'une paire de chaises pour le musée Nissim de Camondo.

## MISE À DISPOSITIONS D'ESPACES ET MANIFESTATIONS PROFESSIONNELLES

L'année 2012 a été essentiellement marquée par les accueils des entreprises mécènes et des partenaires et par le retentissement médiatique des expositions *Louis Vuitton-Marc Jacobs* et *Van Cleef & Arpels, l'art de la haute joaillerie* ou encore *Goudemalion*. Les actions de prospections se sont organisées autour de l'annonce ciblée d'expositions et d'invitations des clients à tous les vernissages (mailing auprès de 1675 contacts annonçant l'exposition *Van Cleef & Arpels*).

Les Arts Décoratifs ont accueilli 85 événements répartis comme suit : 36 % en location d'espaces ; 40 % en contrepartie de partenariats ou à titre gracieux ; 4 % en échanges marchandises ; 20 % en visites privées. Ces événements ont généré 1 115 637 € de recettes en locations d'espaces, 64 584 € en échanges marchandises et 4 événements pour de grands groupes de la presse écrite et radio.

#### Accueil des mécènes et des partenaires

- La maison Vuitton a organisé dans les halls Rohan et Maréchaux un pré-vernissage VIP rassemblant de nombreuses stars du cinéma et de grands noms de la mode et du spectacle, tels Catherine Deneuve, Karl Lagerfeld, Charlotte Gainsbourg, Kate Moss, Sarah Jessica Parker. Onze soirées événementielles ont été également organisées par le groupe LVMH.
- Richemont International, partenaire unique de l'exposition *Van Cleef & Arpels, l'art de la haute joaillerie*, a multiplié l'organisation d'événements et visites privées.

- Dans les jardins du musée Camondo, le Club des Directeurs Artistiques a organisé une garden party réunissant la profession autour du lancement du livre du club et de la remise du prix du client de l'année.

- Les éditions Jalou, mécène de l'exposition *Goudemalion*, ont organisé une soirée dans les salons du Pavillon de Marsan à l'occasion du salon des montres, qui se tenait au Carrousel du Louvre.

- Dans la salle de conférence, Black Up, partenaire de l'exposition *Goudemalion*, a organisé une conférence de presse, suivie d'une visite de l'exposition et d'un atelier de maquillage dans le salon Rivoli et le salon Nord.

- Les Galeries Lafayette ont choisi le Salon des Boiseries pour y organiser un cocktail interne à l'entreprise.

#### Ouverture des espaces à titre gracieux pour des événements à caractère culturel ou caritatif :

- Le Comité Colbert a organisé une visite privée des expositions *Louis Vuitton-Marc Jacobs* et *Un peu de terre sur la peau*, précédée d'un petit-déjeuner au Saut du Loup ; une soirée de remise de décoration pour les frères Campana dans le salon des Boiseries ; un petit-déjeuner de présentation du Festival Colbert à Istanbul dans le vestibule du musée Nissim de Camondo et la soirée de fin d'année dans les salons du Pavillon de Marsan.



1



2



3



4



5

1. Soirée privée organisée par Delfina Deletrez
2. Soirée privée organisée par Repossi
3. Soirée privée organisée par BMW

4. Soirée privée organisée par Renault
2. Soirée privée organisée par le Club des directeurs artistiques  
Photos Olivier Thomas



- À l'occasion du Forum Chinois à Paris, l'association Trans Cultura a organisé un dîner de gala au musée Nissim de Camondo, associant musique lyrique et cuisine d'un grand chef parisien, Matthieu Pacaud.
- Le prix du jeune créateur de l'ANDAM a, cette année encore, été remis aux Arts Décoratifs, dans les salons du pavillon de Marsan en présence de Pierre Bergé, parrain de l'événement.
- La médaille du mérite a été remise dans le salon des Boiseries à Patrick Perrin, président de la SOC et organisateur du Pavillon des Arts et du Design.
- Jean Solanet a organisé une visite privée de l'exposition *Van Cleef & Arpels*.
- L'association For Tomorrow a présenté, pour la quatrième année consécutive dans le hall des Maréchaux, un ensemble d'affiches sur le thème « Gender equality ».

#### Accueil des entreprises

- La Nef a accueilli deux grands dîners de gala, l'un pour Renault-Nissan organisé par le Public Système, l'autre pour Alstom organisé par l'agence Auditoire. Issey Miyake a présenté à la presse son nouveau parfum « Pleats Please ».
- Le Hall des Maréchaux et les salons du Pavillon de Marsan ont accueilli, cette année encore, le Salon Zip Zone pendant la période des collections de prêt-à-porter. Delfina Deletrez a de nouveau présenté sa collection de bijoux dans le Hall des Maréchaux. Cet espace très modulable a également été choisi par Quaras Inc pour sa présentation d'objets traditionnels et de design japonais, de même que par l'agence B Attitude, qui a organisé une belle mise en scène pour les 100 ans de la manufacture de tapis Catry. La créatrice de bijoux Anna Hu a présenté à la presse sa collection de haute joaillerie et, pour la seconde fois, Thomas Sabo a présenté sa collection de bijoux fantaisies. Enfin, l'AACC (Association des Agences-Conseils en Communication) a organisé sa « Portfolio night ».
- Le Salon des Boiseries a accueilli la soirée

annuelle de Vinci Airport, dont les invités ont également pu découvrir l'exposition *Goudemalion*. BNP Paribas a organisé un cocktail de relations publiques à l'occasion de la visite privée de l'exposition *Van Cleef & Arpels*. La société Étam a organisé, pour la seconde année consécutive, un petit-déjeuner, suivi d'une visite privée de l'exposition *Goudemalion*.

- La salle de conférences a accueilli une conférence pour la société de sécurité Security et, pour la seconde fois, le comité de direction du site de vente aux enchères en ligne « commissaires-priseurs multimédia », ainsi que la présentation d'un nouveau produit minceur pour les laboratoires Pierre Fabre.
- Au musée Nissim de Camondo, Olympia Le Tan a présenté ses sacs originaux. La remise aux automobiles du musée a été très sollicitée : Schneider Electric a organisé son dîner annuel ; la Compagnie des Architectes en chef des Monuments Historiques a organisé son conseil d'administration ; pour les 130 ans de l'école, HEC Paris a organisé un dîner de prestige, accompagné d'une visite du musée ; la maison Rothschild a présenté le dernier né de sa marque de Whisky, The Mc Callan, mis en scène par l'agence New York. La société BMW a choisi, elle, de présenter trois nouveaux modèles dans la cour d'honneur.
- Le Hall Rohan a été choisi par Sup de Co Montpellier pour sa soirée de fundraising et par le cabinet Granrut pour son cocktail de relations publiques, à l'occasion de la visite de *Van Cleef & Arpels*. Peter Marino a, quant à lui, transformé le Hall Rohan en un verger d'automne à l'occasion de sa remise de médaille des Arts et des Lettres.
- Dans le salon 1900, la société Oracle, en collaboration avec l'agence Oguest, a organisé un dîner de gala pour ses collaborateurs, accompagné d'une visite de l'exposition *Van Cleef & Arpels* ; la maison Repossi a présenté quelques bijoux pendant un dîner clôturant la Fashion Week de juillet.

#### Les visites privées d'expositions

- *Goudemalion* a remporté un vif succès auprès de la maison Chanel, qui a organisé trois visites privées.
- *Louis Vuitton Marc Jacobs* a intéressé l'INPI (Institut national pour la Propriété Industrielle), le cabinet d'avocats Allen & Overy et pour deux visites privées l'agence Oguest pour son client Oracle.
- *Van Cleef & Arpels* a accueilli les visites privées du cabinet Weil Gotshal & Manges, de la maison Sotheby's et de France Télévision Publicité.
- Pernod-Ricard a visité en privé l'exposition *Ricard* et le laboratoire Gum a visité l'exposition *Les Jouets Star Wars* à l'occasion du lancement de ses brosses à dents pour enfants à l'effigie des personnages du film.

Toutes les visites privées ont, cette année, été agrémentées par un cocktail, un dîner ou un petit-déjeuner au restaurant des Arts Décoratifs, le Saut du Loup.

#### La presse et les échanges marchandises

En lien avec l'actualité des expositions présentées par Les Arts Décoratifs, la presse a organisé plusieurs événements de relations publiques. Ainsi, RTL dans le cadre de son partenariat média sur *Louis Vuitton Marc Jacobs*, a choisi le hall des Maréchaux pour son cocktail accompagné d'une visite privée de l'exposition. *L'Express* a organisé une visite privée de cette exposition, en échange d'une demi-page de publicité. Dans les jardins du musée Nissim de Camondo, le groupe Mondadori, pour le magazine *Biba*, a organisé une garden party en échange d'une pleine page de publicité. En échange de deux pleines pages de publicité, Marie-Claire Album, pour son magazine *Marie-Claire Enfants*, a remporté un franc succès en proposant aux journalistes et à leurs enfants une visite des *Jouets Star Wars* et des ateliers de masques, organisés par les animatrices des Arts Décoratifs, sur le thème « Droïdes à gogo ».

## LES OPÉRATIONS DE PROMOTION ET DE DÉVELOPPEMENT

En 2012, la direction de la communication a pris en charge la promotion de l'ensemble de la programmation de l'institution : campagnes de presse, campagnes d'affichage, partenariats media, opérations de relations publiques, développement des réseaux sociaux.

#### La communication institutionnelle

- **Le Comité Régional du Tourisme Paris-Ile-de-France (CRT)** a poursuivi son soutien à la programmation des Arts Décoratifs, en accompagnant les expositions *Louis Vuitton Marc Jacobs*, *Les Jouets Star Wars* et *Van Cleef & Arpels*.

Les expositions *Van Cleef & Arpels* et *Les Jouets Star Wars* ont été relayées auprès du grand public francilien, via la parution d'un article dans les numéros de septembre et octobre du magazine *Bougez à Paris et en Ile de France*, tiré à 380 000 exemplaires et diffusés en supplément du *Parisien*, dans les billetteries Fnac Ile-de-France, les offices de tourisme et aux Points Information Tourisme situés aux aéroports de Roissy, Orly et à Versailles. Sur ces Points Information Tourisme, l'exposition *Van Cleef & Arpels* a bénéficié, avec les expositions *L'impressionnisme et la mode* au musée d'Orsay et *Hopper* au Grand Palais, d'un affichage de septembre 2012 à mi-janvier 2013.

Le CRT a annoncé sur son site internet les expositions *Trompe-l'œil*, *Les Jouets Star Wars*, *French Touch* et *Van Cleef & Arpels*, touchant ainsi le public français et international (1,8 millions de visites). L'exposition *Van Cleef & Arpels* a bénéficié

de bannières animées pendant 8 semaines sur les 4 versions de langue du site (français, anglais, allemand, espagnol) ; un jeu concours lui était également consacré sur la page Facebook « Paris Tourisme » (162 624 fans). L'exposition *Les Jouets Star Wars* était promue sur la page facebook et mentionnée dans le guide web de Noël. Ces deux dernières expositions ont également été annoncées dans la Newsletter France (8 545 abonnés). *Van Cleef & Arpels* a été annoncée dans le dossier de presse du CRT et dans la Newsletter du Royaume-Uni (4 930 abonnés) et *Les jouets Star Wars*, mis en avant sur les 14 versions du site TGV-europe.com.

Un article a été consacré à l'exposition *Louis Vuitton-Marc Jacobs* dans le guide papier de la campagne de communication *Mon été à Paris* (mi-juin à septembre) lancée auprès du public francilien et national mais aussi en Angleterre, en Allemagne, en Espagne, en Suisse et en Belgique. Ce guide a été diffusé à 150 000 exemplaires en versions française et anglaise, 50 000 exemplaires en versions allemande et espagnole.

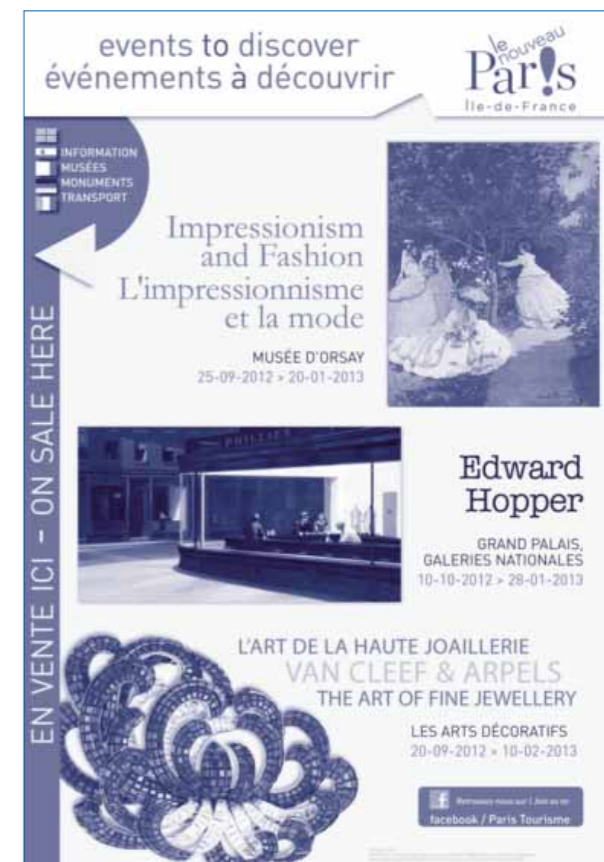
Un article présentant *Les Jouets Star Wars* est paru dans la brochure *Mi verano en Paris* d'Halcon Viajes (170 000 exemplaires), un des plus gros réseaux d'agences d'Espagne.

Le CRT a également organisé une campagne de communication « Celebrate your victories in style », à l'occasion des Jeux Olympiques de Londres pour promouvoir la destination Paris Ile-de-France auprès du public britannique. Dans ce cadre, nous avons accueilli la presse britannique le 22 mai pour une visite guidée de *Louis Vuitton Marc Jacobs*, et le 30 mai pour une visite guidée du musée Nissim de Camondo. D'autre part, des dotations d'entrées gratuites ont été fournies pour le jeu concours facebook.

- **Le groupe Laser**, filiale du groupe Galeries Lafayette, aide fidèlement Les Arts Décoratifs à promouvoir ses collections permanentes et ses expositions temporaires, en leur offrant visibilité et offre tarifaire dans le catalogue Lafayette prestige, envoyé à leurs clients détenteurs de la carte Lafayette prestige.

#### La communication des expositions temporaires

La direction de la communication a pris en charge la promotion et les inaugurations de 9 expositions temporaires sur le site de Rivoli. Certaines de ces inaugurations ont été l'objet de prestigieuses manifestations de relations publiques notamment les soirées privées organisées avec *Louis Vuitton*, *Van Cleef & Arpels* et la soirée







Carton d'invitation de l'exposition « Star Wars »



Campagne d'affiche de l'exposition « Louis Vuitton Marc Jacobs » dans les couloirs de métro



Campagne d'affiche de l'exposition « Ricard SA depuis 1932 » sur les quais de métro



Campagne d'affichage de l'exposition « French Touch. Graphisme, vidéo, électro » dans les couloirs de métro



Campagne d'affichage de l'exposition « Van Cleef & Arpels, l'art de la haute joaillerie » dans les couloirs de métro

organisée avec le Comité Colbert dans le cadre de l'inauguration de l'exposition consacrée aux frères Campana.

Les Arts Décoratifs ont poursuivi leur collaboration avec la société AGIR publicité pour les campagnes d'affichage dans le métro et les rues de Paris, et celles sur internet.

En 2012, cinq expositions ont fait l'objet de plans de communication : *Ricard SA*, *Louis Vuitton Marc Jacobs*, *French Touch*, *Fashioning Fashion* et *Van Cleef & Arpels*, qui a bénéficié d'une très forte campagne d'insertions presse, de couverture web et d'affichage.

Cette dernière a été un véritable soutien pendant toute la durée de l'exposition : pour le lancement, une campagne d'affichage sur 310 Abrisbus et Mobiliers urbains dans Paris, 200 dos de kiosques, 280 mâts ; une importante campagne sur Google avec des achats de mots clé et sur Facebook avec un ciblage sur des centres d'intérêt. Une relance a été engagée en novembre avec 200 écrans numériques dans les couloirs de métro, 120 dos de kiosques ; dans le même temps, une campagne (bannières, habillages, e-mailings) sur les sites suivants :

Le Monde.fr, Télérama.fr, Le Figaro.fr et evene.fr. Une dernière relance a été réalisée en décembre avec des insertions publicitaires dans la presse (*Le Monde*, *Figaroscope*, *Télérama Sortir*, *Officiel des*

*Spectacles*) et une relance internet (Google et Facebook).

Ces plans de communication ont permis de monter un certain nombre de partenariats média avec la presse écrite et notamment *ANous Paris*, *L'Express Styles*, *Marie-Claire*.

Un partenariat significatif a été monté avec le groupe Figaro pour l'exposition *Van Cleef & Arpels*, partenariat qui s'est traduit par un cahier spécial « Figaro Découverte » dans le *Quotidien* traitant à la fois de l'exposition et de l'école de joaillerie VCA, et par des insertions publicitaires dans le *Quotidien*, le *Figaro Madame*, le *Figaro Magazine*, le *Figaroscope* et *Figaro.fr*.

Notre partenariat s'est poursuivi cette année avec *L'Officiel des Spectacles* qui permet de mettre en avant l'ensemble de notre programmation.

Côté audiovisuel, Paris Première et RTL ont tenu à soutenir l'exposition *Louis Vuitton Marc Jacobs*, tandis que Paris Première et Europe 1 ont soutenu *Van Cleef & Arpels*. L'exposition *Fashioning Fashion* a été l'occasion de monter un premier partenariat avec la chaîne de la mode Styliia et la chaîne Histoire, deux chaînes du groupe TF1.

L'exposition *French Touch*, consacrée à la musique électro, a permis de monter des partenariats avec une presse plus spécialisée comme le mensuel Tsugi ou Radio Nova. Un partenariat intéressant a

été monté avec Deezer, qui a créé sur internet une radio dédiée, mis en avant un jeu avec des entrées à gagner, a relancé l'exposition avec un emailing adressé à 80 000 internautes très ciblés. D'autres partenariats ont été montés avec des sites comme Technopol (association créée pour la reconnaissance et la promotion de la musique électro) et les Creators Project, qui a consacré une série d'éditos à l'exposition avec des places à gagner.

#### Autres partenariats

Les partenaires financiers des expositions offrent aussi de bons relais de communication. Ainsi la Grande Récré, partenaire de la galerie des jouets du musée des Arts décoratifs, a monté une opération de marketing dans ses magasins autour de l'exposition *Les Jouets Star Wars*, qu'elle a également mise en avant sur son site Internet avec des possibilités de gagner des entrées. Autre opération autour de *Star Wars* : celle de la Bred à destination des détenteurs de la carte « Bred et moi » qui se sont vu offrir une entrée pour une entrée achetée. Une opération de relations publiques a été organisée avec l'hôtel Lutetia, un des partenaires de l'exposition Campana, à destination de leurs clients privilégiés et de la presse touristique et gastronomique.

Les partenariats avec le Pavillon des Arts et du Design, la Biennale des

Antiquaires, la FIAC, Art Paris, Design Élysées, Paris Photo, Les Puces du design, Designers' days, la Semaine du Dessin, ont été, cette année encore, autant d'occasions de promouvoir les expositions ou les collections permanentes. Ces partenariats se traduisent par de l'échange de visibilité sur les documents de communication, mais aussi par de l'accueil de grands collectionneurs dans le cadre de la Biennale des antiquaires, de la FIAC ou de Paris Photo.

Enfin, chaque exposition (hormis celles de la galerie d'actualité) a bénéficié d'un dépliant d'information, bilingue anglais, largement diffusé dans les lieux touristiques, à la Fnac, dans des salons professionnels, etc.

#### La communication des collections permanentes

L'institution a une nouvelle fois participé à l'opération Week-end musées/Télérama, en mars 2012. Pour ce rendez-vous annuel du public avec les lieux artistiques en France, via un Pass pour quatre personnes offert aux lecteurs de l'hebdomadaire, l'institution a mis en avant le musée Nissim de Camondo.

Dans le cadre des manifestations nationales, Les Arts Décoratifs ont participé pour la première année à la Nuit Blanche, qui proposait un parcours le long des rives de la Seine. En partenariat avec la

Gaîté Lyrique et en préfiguration de l'exposition *French Touch*, dont le graphisme a été confié au collectif H5, et de l'exposition *Hello*, projet du collectif H5 à la Gaîté Lyrique, le film *Logorama*, réalisé par les H5, a été présenté sur un écran géant dans les jardins du Carrousel. D'autre part, l'exposition *Van Cleef & Arpels* était ouverte gratuitement jusqu'à 2 h du matin.

Les musées des Arts Décoratifs ont participé en mai à la Nuit des musées, avec l'ouverture gratuite du site Rivoli et du musée Nissim de Camondo. Le site Rivoli a notamment accueilli la « Dress Family » ou « Robe de Famille », présentée à la Triennale de Milan et créée de toute pièce dans le cadre de réseaux sociaux italiens avec les élèves de la Nuova Academia di Belle Art de Milan : installée dans la Nef, elle fut portée par les visiteurs en ronde continue de 21 personnes.

La communication interne s'est traduite, quant à elle, par la réalisation de la lettre interne distribuée avec le bulletin de salaire à l'ensemble du personnel des Arts Décoratifs (mars, juillet et novembre), et la réalisation de l'agenda mensuel

#### Le site internet

Au cours de l'année 2012, le portail [www.lesartsdecoratifs.fr](http://www.lesartsdecoratifs.fr) a reçu la visite de 1975625 internautes pour 8669430 pages vues (contre 1513609 visiteurs et 7306264 pages vues en 2011).

• Les expositions *Le WallpaperLab d'A3P*, *Un peu de terre sur la peau*, *Van Cleef & Arpels*, *Les Jouets Star Wars*, *Louis Vuitton-Marc Jacobs*, *Fashioning Fashion*, *Ricard SA*, et *French Touch* ont fait chacune l'objet d'une rubrique proposant des diaporamas ou des vidéos. À l'occasion de *French Touch*, la radio Deezer a rassemblé tous les titres des artistes de la *French Touch*. Dans le cadre de l'exposition *Van Cleef & Arpels*, les dispositifs numériques (site dédié, application mobile de l'audioguide disponible en quatre langues...) ont fait l'objet d'une mise en avant appuyée sur le site des Arts Décoratifs et sur Facebook, en lien avec les équipes de la maison de la place Vendôme.

L'exposition *Fashioning Fashion* a bénéficié d'une promotion exceptionnelle grâce à la réalisation de 4 vidéos (3 teasers et une présentation générale par les commissaires) diffusées sur les réseaux sociaux.

Des dossiers spécifiques ont également accompagné les expositions et les animations du musée Nissim de Camondo, ainsi que celles de la Bibliothèque.

Le site a vu la création d'une nouvelle rubrique, intitulée « Expositions hors-les-murs », afin de présenter les expositions des Arts Décoratifs proposées à l'itinérance.

• Avec 33196 fans au 31 décembre 2012 (contre 9186 l'année précédente), la page





Campagne d'affichage et communication Web pour l'exposition « Van Cleef & Arpels, l'art de la haute joaillerie »

Facebook des Arts Décoratifs a enregistré une hausse importante, liée au succès des expositions, mais aussi aux nombreuses animations dont elle fait l'objet : création d'événements (conférences, soirées Lézard, signatures), mise en avant des expositions, énigmes, diffusion de la newsletter en avant-première. Une soirée dédiée aux fans Facebook, animée par des conférenciers, a été organisée le 5 juillet autour de l'exposition *Louis Vuitton Marc Jacobs*.

- Au 31 décembre 2012, le compte Twitter était suivi par 5 942 « followers » (2 300 en 2011) tandis que 7 751 abonnés recevaient notre lettre d'information virtuelle dans leur boîte mēl (6 840 en 2012).
- Réservée jusqu'alors aux possesseurs d'iPhone, l'application des Arts Décoratifs est désormais disponible gratuitement sur les plateformes Android et Windows.

#### Le service de presse

Le service de presse a, conformément à ses missions, assuré la promotion, tout au long de l'année de l'ensemble des activités des Arts Décoratifs.

Les musées des Arts Décoratifs ont rencontré en 2012, grâce aux expositions *Goudemalion*, *Louis Vuitton-Marc Jacobs* et *Van Cleef & Arpels*, un succès médiatique considérable et jamais égalé, tant en France qu'à l'étranger : succès qui a contribué très fortement à asseoir la renommée de l'institution hors de nos frontières.

- La carte blanche réservée à Jean-Paul Goude dans la nef des Arts Décoratifs a ainsi été très largement relayée par tous les types de supports, de la presse Culture à la presse féminine et mode, presse masculine et presse généraliste, confirmant la capacité des expositions du musée à toucher tous les domaines. Jean-Paul Goude a répondu avec beaucoup d'engagement à de très nombreuses interviews. La presse culture l'a plébiscité en tant qu'artiste et plus seulement comme « fabricant d'images » : près de 80 supports ont réservé des

articles complets à l'exposition : les quotidiens *Le Monde*, *Libération*, *Le Figaro* et les gratuits ont publié une à deux pleines pages. Le mensuel *l'Officiel* a invité Jean-Paul Goude à la réalisation des pages mode, et toutes les revues d'art ont largement rendu hommage à son travail : *Beaux-Arts Magazine*, en plus du numéro Hors-série, a publié 6 pages, *Connaissance des Arts*, *Le Journal des Arts* et *L'Œil* ont dressé de larges portraits. Les quotidiens étrangers, comme *El Mondo*, le *Herald Tribune*, *Le Vif* et le *Guardian*, ont aussi consacré des pleines pages. Jean-Paul Goude a participé à de nombreuses interviews télévisées, qu'il s'agisse des JT de 20h00 de France 2, France 3 ou TF1, France 24 ou France O, ou d'émissions comme « Ce soir ou jamais » ou « Un soir au musée ».

- Les retombées presse pour l'exposition *Louis Vuitton-Marc Jacobs* ont été tout à fait exceptionnelles. Le *Vogue US* a ouvert le feu en profitant d'une exclusivité. S'en suivent par ordre décroissant : l'Italie, l'Angleterre, l'Espagne, le Brésil, l'Allemagne, la Turquie, le Japon, les Pays Bas, l'Australie – 36 pays au total. Il est à noter que tous les articles ont parfaitement repris le nom de l'institution. La très grande majorité de la presse française a été enthousiaste ; quelques articles d'une presse plus spécialisée culture (*Télérama*, le *Journal des Arts* mais aussi *l'International Herald Tribune*) ont eu un avis partagé et ont émis des critiques sur le rapport entre le musée et les marques. Ces critiques ont été l'occasion de rappeler l'essence de l'institution créée par des industriels et collectionneurs privés, son statut d'association et son attachement à valoriser le patrimoine industriel.
- L'exposition *Van Cleef & Arpels* a bénéficié de 514 articles. Le service de presse de l'institution a bénéficié du relais des bureaux de presse de la maison Van Cleef & Arpels à l'étranger, qui ont fortement mobilisé leurs journalistes. Le service de presse a proposé la stratégie

expérimentée pour l'exposition *Chefs-d'œuvre de l'automobile, la collection Ralph Lauren* et *Louis Vuitton Marc Jacobs*, en établissant un document complet traduit en plusieurs langues reprenant le dossier de presse et une présentation de l'institution. Les journalistes étrangers, notamment américains, japonais, russes, et moyen-orientaux ont été diligents sur place lors d'une journée dédiée une semaine après l'inauguration. De nombreuses émissions de télévision, comme celle de « Télématin » venue à trois reprises, se sont intéressées aux problématiques soulevées par la haute joaillerie et les métiers d'art. De même, les réseaux sociaux, via les blogueurs, ont été également sollicités dans le cadre d'une invitation particulière.

- Le bilan des retombées presse pour l'exposition *Ricard SA depuis 1932* fait état de 133 annonces ou articles, parmi lesquels *Le Parisien*, *Le Figaro*, *Madame Figaro*, *Beaux-Arts Magazine*, ou encore *Maison Côté Sud*, *Télérama*, *Cb News*, *Les Échos Série Limitée*, *Intramuros* ou *Étapes graphiques*. Outre les grandes campagnes de communication imaginées par Paul Ricard, les journalistes se sont plus particulièrement intéressés à la campagne par l'objet de la marque et aux collaborations avec les designers.
- L'exposition *Un peu de terre sur la peau* a été relayée par la presse spécialisée, comme *Domus*, *la Revue de la Céramique et du Verre*, mais aussi par la presse enfants avec *Le Petit Léonard*.
- Le *Wall paper lab d'A3P*, et la lauréate en particulier, a naturellement trouvé un plein écho dans la presse déco et la presse féminine.
- L'exposition *Les Histoires de Babar* – avec son héros transgénérationnel, sa date anniversaire, ses deux illustrateurs et le choix d'un designer comme scénographe – a été relayée aussi bien par la presse enfants que généraliste. La scénographie a fait l'objet d'un reportage par l'entremise d'un portrait consacré à Éric Benqué, d'une double page dans le *Figaro*, 8 pages



et la couverture du magazine des Aéroports de Paris, une pleine page dans le *Parisien*, *Elle*, *Figaro Magazine*; le décor et les objets exposés ont également fait l'objet d'un important shooting de mode par *Marie Claire Enfants*.

• L'exposition *Trompe-l'œil* a, quant à elle, été saluée par des articles importants dans *Connaissance des Arts*, le *Figaro Magazine* et *L'Œil*, des pages dans le *Figaro*, *Libération*, *Paris Môme*, *ANous Paris*, *L'Express Style*; elle a également intéressé les émissions de télévision « Télématin », « Entrée Libre France 5 ».

Le service de presse a également communiqué auprès des journalistes sur le retour d'un chef-d'œuvre disparu de Carabin dans les collections des Arts Décoratifs, qui a été relayé par la presse culture comme le *Quotidien de l'art*, la *Tribune de l'art* et *L'Estampille-L'Objet d'Art*. Enfin, il a invité la presse à une matinée d'activités aux Ateliers du Carrousel afin de les sensibiliser à la qualité de l'enseignement, et intéresser les journalistes aux collections permanentes : c'est ainsi que l'émission « Des Racines et des Ailes » s'est longuement arrêtée sur le musée Nissim de Camondo.

## LE 107RIVOLI

### LA BOUTIQUE

L'année 2012 a été marquée pour le 107Rivoli par un chiffre d'affaires de 2 203 204 € HT, soit une baisse de 6,2% par rapport au chiffre de 2 234 000 € HT en 2011.

La boutique a continué à développer son attractivité auprès de designers par la mise en avant de leurs dernières créations, souvent exclusives.

L'année 2012 a commencé très fortement avec l'exposition *Goudemalion*, affichant une belle fréquentation. La dédicace organisée à cette occasion était la première d'autres grandes réussites (Philippe Starck, India Mahdavi...).

L'exposition *Babar*, débutée en décembre 2011 et terminée en septembre 2012, avec sa collection exclusive développée en partenariat avec les éditions Mango, a réalisé 23 K€ de chiffre d'affaires avec 4 000 pièces vendues.

Les éditions du musée des Arts décoratifs (cartes postales et affiches) pour les expositions *Van Cleef & Arpels*, *Star Wars* et *Babar* ont, quant à elles, généré 28,9 K€ de chiffre d'affaires.

La société Van Cleef & Arpels s'est associée au 107Rivoli pour l'édition d'articles de papeterie mais aussi d'un bijou en édition limitée et exclusive « le collier Alhambra ». L'exposition, qui s'est déroulée de septembre 2012 à février 2013, a généré 40 K€ de chiffre d'affaires.

La réalisation de vitrines en partenariat avec Louis Vuitton et Van Cleef & Arpels, a permis de mettre en avant les expositions tout en proposant une scénographie commerciale haut de gamme. Les vitrines ont aussi offert à de jeunes créateurs la mise en avant de leurs productions comme à l'occasion du lancement de la collection de chapeaux Yokomen.

Enfin, Noël fut l'occasion de mettre en avant la diversité des expositions des Arts Décoratifs en faisant se côtoyer Van Cleef

& Arpels, *Star Wars* (vitrines réalisées par le collectif H5) et les sélections bijoux, arts de la table et Design qui font la réputation du 107Rivoli.

Les négociations menées auprès des fournisseurs (créateurs contemporains ou licenciés type *Star Wars*) ont permis de travailler majoritairement en dépôt, ce qui, conjugué à un travail de mise en avant des stocks anciens, a permis de réduire le stock de façon notable.

### LA LIBRAIRIE

L'activité de la librairie, tant en chiffre d'affaires qu'en affluence et renommée, n'a cessé de progresser en 2012. Forte d'un fonds permanent de plus de 25 000 titres, elle peut se prévaloir d'être la plus importante librairie spécialisée en arts décoratifs et en mode à l'échelle nationale. Pour répondre à cette constante demande, la librairie est également aujourd'hui en capacité d'expédier des livres dans le monde entier, afin de satisfaire au plus près la clientèle basée à l'étranger. Le chiffre d'affaires de la librairie a été de 1 520 000 €, la part des ventes de catalogues édités par Les Arts Décoratifs étant de 182 000 € (12 %).

Le programme de dédicaces a connu un franc succès; ont été reçus, entre autres, India Mahdavi et Soline Delos, pour leur ouvrage *Home* (Éditions Flammarion), Philippe Starck et Gilles Vanderpooten pour le livre d'entretiens que ce dernier a consacré au designer (Éditions de l'Aube), Cédric Delsaux, pour son magnifique livre de photographies *Dark Lens*, lié à l'univers de *Star Wars*. Certaines ont généré des ventes remarquables (de 90 à 150 exemplaires) et une fréquentation importante.

Malgré la forte concurrence des achats croissants effectués en ligne, la librairie du 107Rivoli maintient donc le cap. Il semble, en effet, que rien ne remplace pour nos clients et visiteurs le plaisir et l'utilité concrète de pouvoir consulter les livres sur place. De nombreuses entreprises,



La terrasse du restaurant Le Saut du Loup

agences de communication, cabinets d'architectes, professionnels de la mode font appel à la librairie afin d'enrichir leur fonds documentaire. La librairie spécialisée s'avère être, aujourd'hui, un moteur économique important dans la chaîne du livre.

## LE SAUT DU LOUP

Malgré un climat peut favorable, le Saut du Loup a réussi sur l'année 2012 à conserver une base de clientèle fidèle et compte s'appuyer dessus pour développer son

activité en 2013, avec une prévision de croissance du chiffre d'affaire d'un peu plus de 20 % sur l'année.

Dans la continuité des travaux entrepris en 2011 dans la salle du restaurant sous la direction du designer architecte Philippe Boisselier, le Saut du Loup a choisi de mettre en place quelques aménagements qui ont contribué à améliorer l'atmosphère du restaurant dans le but de continuer à attirer une nouvelle clientèle le soir et l'après-midi. Une refonte des parties dissimulées au public a également été mise en œuvre afin de faire bénéficier à tous d'une amélioration du cadre de vie.

Le Saut du Loup poursuit ses opérations avec Les Arts Décoratifs en proposant des menus à prix spéciaux pour

les visiteurs des musées (formule déjeuner à 19 € au lieu de 22 €) sur présentation du ticket du musée. Grâce à ce menu attractif, la fréquentation du déjeuner a fortement augmenté.

En 2013, le Saut du Loup prévoit une collaboration avec le grand Chef Marc Meneau qui signera la carte du Saut du Loup, afin de monter en gamme. L'espace du restaurant sera divisé en deux avec un espace brasserie au rez-de-chaussée et un espace restaurant au premier étage.